N° 7702. — XXVIe Année. 5c. Le Numéro 5c. Dimanche 7 Janvier 1906.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an ..... fr. 10.—
Six mois ..... » 5.—
Trois mois .... » 2.50
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

NOTRE ENQUÊTE SUR LA SÉPARATION DES ÉGLISES ET DE L'ÉTAT

M. Jämes Courvoisier

Pasteur de l'Eglise indépendante de La Chaux-de-Fonds

1° D'une façon générale êtes-vous partisan ou adversaire de la séparation des Eglises et de l'Etat, et quels sont vos motifs dans l'un ou l'autre sens?

Je suis d'ancienne date partisan de la Séparation des Eglises et de l'Etat, non seulement en théorie, mais en pratique, puisque je me rattache depuis plus de 30 ans à une Eglise indépendante de l'Etat et que j'ai coopéré à sa fondation. Quant aux motifs qui déterminent ma conviction, je me bornerai à relever ces deux points: — 1° Dans le domaine civil, la Séparation des Eglises et de l'Etat est le seul principe conforme à la démocratie. Ce n'est que lorsque ce principe sera appliqué et réalisé que la liberté de conscience, la première de toutes les libertés, sera complète pour tous, et que chacun pourra choisir son culte, ou n'en choisir aucun, sans être obligé de contribuer aux charges d'une Eglise dont il ne fait pas partie. — 2° Dans le domaine religieux, le principe de la Séparation n'est pas moins juste ni son application moins désirable. Il est impossible que la société civile et la société religieuse, — qui sont deux choses très différentes, — soient confondues, sans que celle-ci y perde son caractère, le droit de se gouverner elle-même avec une parfaite indépendance, et sans que le développement de la vie religieuse en soit sensiblement altéré. Du moment que l'Eglise est soutenue par l'Etat, elle est nécessairement aussi organisée par l'Etat, en vue de tous les citoyens et de toutes les tendances dont l'Etat est le représentant, ce qui entraîne cette double conséquence, d'abord que toutes les doctrines, même les plus contradictoires, ont également droit de cité dans son sein, et ensuite que toutes les élections ecclésiastiques dépendent à chaque instant d'une majorité d'électeurs politiques, ce qui est une anomalie évidente.

2° Estimez-vous qu'il soit opportun d'agiter cette question maintenant et le cas échéant de la trancher?

On peut différer d'opinion sur ce point. Ce qui prête à cette question une actualité incontestable, c'est, en premier lieu, la situation financière dans laquelle se trouve notre canton, qui appelle l'attention sur les économies réalisables; or, parmi ces dernières, la suppression du budget des cultes se présente naturellement à l'esprit d'un grand nombre de nos concitoyens. C'est, en second lieu, le fait que la Séparation vient d'être votée en France par les pouvoirs publics, et qu'elle est discutée dans plusieurs cantons suisses, entr'autres à Genève. Alors même que la question ne serait pas tranchée actuellement dans un sens ou dans un autre, il n'est pas inutile de l'agiter, car c'est du choc des opinions que jaillit la lumière.

Le fait seul que cette question est posée, discutée, qu'elle force l'attention du peuple et de ses gouvernants, constitue déjà un progrès. Toutes les grandes réformes morales ont eu de petits commencements et ont été préconisées par quelques voix isolées, couvertes par le dédain ou les railleries de la foule. Quand Vinet, en 1842, proclamait la doctrine de la Séparation, il était à peu près seul de son avis; dès lors la question a marché à pas de géants.

3° En cas d'affirmative, quels moyens préconisez-vous pour aboutir à la Séparation?

Le principal moyen est, pour le moment, d'éclairer l'opinion publique par des conférences, des articles de journaux, des débats contradictoires, de manière à dissiper les préjugés et les craintes qui règnent encore à ce sujet. Ainsi, nombre de gens s'imaginent que le christianisme perdra le crédit et l'influence, dont il jouit, s'il est privé de l'appui de l'Etat et du budget public, et ils craignent que l'Eglise n'ait plus de contact avec le peuple. Ces craintes ne sont pas justifiées, ce que démontre d'ailleurs l'exemple des Eglises séparées de l'Etat, en Ecosse, aux Etats-Unis, dans le canton de Neuchâtel et autre part encore. L'action de la foi religieuse sur les âmes est d'autant plus forte qu'elle s'exerce en vertu de sa valeur propre et non en vertu d'une autorité d'emprunt.

Dans cette question, ce sont les représentants des Eglises et notamment des Eglises nationales qui devraient se prononcer, car ce sont eux qui orienteront l'opinion publique. Comme l'écrivait récemment un professeur de Genève, membre de l'Eglise nationale: «Chez nous, comme ailleurs, la Séparation est en voie de se faire du dehors contre l'Eglise. N'est-il pas plus prudent, ne serait-il pas plus digne d'étudier et de préparer, dans le sein même de l'Eglise, une solution équitable, conforme à ses intérêts véritables?»

4° Pensez-vous que les Eglises dites «nationales» aient quelque chose à gagner ou à perdre en cas de séparation?

Ces Eglises passeront probablement par une crise passagère, mais cette crise sera une crise de croissance et de rajeunissement.

Ce n'est pas que nous prétendions qu'il suffise d'une organisation nouvelle et libre pour produire automatiquement la vie spirituelle et transformer les hommes. Il est certain cependant qu'une Eglise qui s'administre elle-même, qui, pour subsister et prospérer, réclame incessamment l'intérêt et le concours de ses membres, développe leur zèle, leur activité et leur libéralité, tandis qu'une Eglise, organisée et salariée par l'Etat, sans aucun effort individuel, favorise la paresse, l'indifférence, et endort l'esprit de sacrifice. C'est même là ce qui explique la popularité dont jouissent les Eglises nationales auprès de beaucoup de personnes qui ont des besoins religieux très modérés. Ce régime est commode, parce qu'il procure au plus bas prix, c'est-à-dire pour le moindre effort une certaine somme d'avantages religieux. Druey disait déjà que «le système de l'union est un moyen de contenir le sentiment religieux dans des bornes raisonnables.»

5° Que savez-vous des biens dits «d'Eglise»; savez-vous à combien ils s'élevaient et ce qu'ils sont devenus; que pensez-vous des lieux de culte et des biens des paroisses. Quelle solution préconisez-vous pour ces points spéciaux?

D'après M. Marcelin Jeanrenaud, ancien conseiller d'Etat et Directeur des finances, le revenu de tous les biens d'Eglise, protestants et catholiques, s'élevait, en 1870, à 84,838 francs 61 ct.

La meilleure solution de la question des biens d'Eglise serait celle que proposait déjà M. Buisson, en 1870, et qui consistait à affecter le revenu de ces biens à une ou plusieurs des œuvres qui restent communes à tous les partis religieux (hôpital, orphelinat, caisse d'assurance cantonale). Les ayant-droit donneraient ainsi l'exemple d'un véritable et unanime désintéressement, tandis que toute répartition amènerait des complications sans fin.

Quant aux lieux de culte, la libre jouissance de ces édifices devrait être réservée aux Eglises qui en disposent actuellement.

6° Quelle est votre opinion sur le rétablissement de l'équilibre financier cantonal au moyen de la suppression du budget des cultes?

La suppression du budget des cultes diminuerait les dépenses de l'Etat de 160,000 à 180,000 francs, somme qui représente l'excédent fourni par l'impôt sur le revenu des biens d'Eglise. Cette économie n'est probablement pas à dédaigner dans les circonstances actuelles.

7° Comment voyez-vous l'avenir de l'Eglise neuchâteloise une fois la séparation accomplie?

Il est toujours difficile d'être prophète. Je me représente que l'Eglise nationale actuelle, qui a son Synode, ses Collèges d'anciens, ses professeurs de théologie, l'usage des temples, s'organiserait librement sur une base large, de manière à conserver le caractère populaire et multitudiniste de l'institution actuelle. Elle continuerait à exister, comme aujourd'hui, à côté de l'Eglise indépendante qui possède également son organisation; mais je ne renoncerais pas à l'espoir, dans un temps plus ou moins rapproché, d'une fusion des deux Eglises, dont l'union ne rencontrerait pas d'insurmontables difficultés, une fois établies l'une et l'autre sur le terrain de l'indépendance.

8° Avez-vous quelque autre observation à formuler en dehors des questions ci-dessus?

Il importe que la campagne actuelle en faveur de la Séparation soit conduite sagement et lentement, sans froisser aucune conviction respectable, sans porter atteinte à aucun intérêt légitime, et sans aucune pensée d'hostilité contre les Eglises nationales actuelles. Si elle est poursuivie dans un autre esprit, si elle prend un caractère anti-religieux ou politique et si l'on provoque une consultation populaire avant que la question ait mûri, elle risque bien d'aboutir à un échec, qui, à mes yeux, serait regrettable.

Jämes Courvoisier.

M. Paul Pettavel-Gallet

Pasteur, La Chaux-de-Fonds

1° D'une façon générale êtes-vous partisan ou adversaire de la séparation des Eglises et de l'Etat, et quels sont vos motifs dans l'un ou l'autre sens?

Trente ans d'expérience de vie ecclésiastique m'ont convaincu de la nécessité de la Séparation. — La piété n'est chose ni de Grand Conseil, ni de Conseil d'Etat, ni de gouvernement, ni de politique, ni de patrie, ni de service public, ni de budget des cultes; elle est chose de conscience uniquement. Elle doit pénétrer toute la vie humaine assurément, mais elle ne la doit pénétrer ni par autorité, ni d'une manière subreptice, ni par force, ni sous un autre couvert que le sien propre, ni par des moyens étrangers à sa nature; la piété ne doit se propager que par libre et consciente persuasion. — La piété, d'essence spirituelle et supérieure à toute vie humaine, même intellectuelle, ne peut être liée définitivement à aucune institution humaine, ni par contrat, ni par consentement mutuel de soi-disant représentants de deux parties, ni pour argent, ce qui est une faiblesse, presque une tare. La piété doit demeurer supérieure à la vie humaine, ainsi que l'Idéal plane et ne peut être lié; elle doit rester libre, plus libre qu'aucune autre chose sur la terre; plus elle sera libre, plus elle sera vivante, puissante et féconde.

La forme nationale de l'Eglise est la négation de tous ces principes fondamentaux; et c'est au nom de ces principes que je demande la Séparation des Eglises et de l'Etat.

La seule relation normale entre l'Eglise et l'Etat serait la prédomination de l'Eglise sur l'Etat; cette relation n'étant ni possible, ni désirable, la Séparation seule est dans la logique des choses.

2° Estimez-vous qu'il soit opportun d'agiter cette question maintenant et le cas échéant de la trancher?

La réalisation d'une chose juste et qui est selon la vérité, est toujours opportune, même quand elle est inopportune aux intérêts de beaucoup. — La Séparation devient une nécessité pressante, et voici pourquoi: Jamais époque de l'histoire n'a eu plus que la nôtre besoin de la manifestation d'un christianisme vrai, intégral, conforme à lui-même. Au temps bouleversé que nous vivons, il est urgent que le christianisme montre ce dont il est capable, ou ce dont il est incapable (c'est avec amertume que j'écris ce dernier mot). S'il veut reconquérir la confiance du monde, il devra d'ici peu de temps, se montrer dans une cohésion nouvelle de ses forces et dans toute la dignité de ses principes élevés de spiritualité, de liberté, d'autonomie, de vérité et d'amour. — L'union d'une Eglise avec l'Etat expose la piété aux reproches légitimes des incrédules et de beaucoup de citoyens qui chercheront à chasser l'Eglise de sa position de privilège; à être poussée constamment dehors, l'Eglise perd sa dignité et compromet la grandeur du christianisme. Le privilège d'une des Eglises, d'autre part, empêche l'union réelle de toutes les Eglises entre elles; il n'y a de fédération possible qu'entre groupements de droits et de devoirs égaux. Pour devenir tout à fait Suisse, Neuchâtel devait lâcher le roi de Prusse et sa haute protection. Pour entrer dans une fédération future des Eglises chrétiennes, les Eglises nationales devront lâcher la haute et payante protection de l'Etat. Actuellement les Eglises nationales ont plus de droits et moins de devoirs que les Eglises libres; il n'y a dans ces conditions pas d'union réelle possible. Et il faut au christianisme cette union et cette dignité pour redevenir ce qu'il devrait être depuis longtemps, la manifestation authentique du royaume de Dieu sur la terre. La Séparation est donc chose pressante.

Elle est d'autant plus pressante que la question se posant bien ailleurs, il serait convenable que pionniers de démocratie et d'expérience chrétienne, nous pussions donner aux autres l'exemple convaincant et salutaire.

3° En cas d'affirmative, quels moyens préconisez-vous pour aboutir à la Séparation?

Toute brûlante que soit la question, il convient de ne pas la résoudre avec hâte. Le seul moyen conforme à l'esprit moderne est la libre discussion du sujet dans des entretiens, des conférences, des articles de journaux, de brochures. Le peuple veut être éclairé et persuadé; il a raison; c'est son devoir. Il n'y a rien à tenter avant que tout ait été dit et redit de part et d'autre.

Nous souhaitons que la discussion d'un sujet aussi grave demeure loyale, courtoise, bienveillante, digne de la démocratie avancée que nous sommes et d'une société christianisée plus que toute autre.

Quand le peuple neuchâtelois aura été éclairé à satiété, l'initiative populaire sera le moyen le plus normal d'introduire et de poser la question de la Séparation.

4° Pensez-vous que les Eglises dites «nationales» aient quelque chose à gagner ou à perdre en cas de séparation?

Elles perdront de leurs revenus, et rien autre: et plaie d'argent n'est pas mortelle. Au contraire, nous pensons que cette plaie-là sera une utile intervention chirurgicale. Libérées, mais demeurant largement multitudinistes, les Eglises dites nationales participeront à la création d'une fédération des Eglises chrétiennes qui deviendra la grande Eglise populaire, nationale au sens déjà du mot. On s'entendra entre chrétiens pour le meilleur bien du peuple, de tout le peuple, même des incrédules dont nous défendrons la parfaite liberté et les droits démocratiques. Il y aura quelque chose de nouveau parmi nous et ce quelque chose de nouveau sera une manifestation meilleure de la religion de Jésus-Christ; il n'y aura plus des Eglises, il y aura l'Eglise comprenant des groupes divers donnant satisfaction à tous les besoins religieux sincères, l'Eglise large, vivante, tolérante; ce sera toute l'année comme en la première semaine de janvier, et mieux encore.

5° Que savez-vous des biens dits «d'Eglise»; savez-vous à combien ils s'élevaient et ce qu'ils sont devenus; que pensez-vous des lieux de culte et des biens des paroisses. Quelle solution préconisez-vous pour ces points spéciaux?

Je n'en sais rien et n'ai pas le droit d'en parler. Je demande, avec le comité d'initiative de la Chaux-de-Fonds et selon la formule de M. Jämes Perrenoud:

Qu'une commission soit nommée au plus tôt, composée d'archivistes, d'historiens, de juristes, pour étudier à fond cette question difficile; et qu'on nous dise d'une manière officielle et définitive: 1° Quel est le droit des biens ecclésiastiques; 2° Quelle en est la valeur au cours du jour; 3° Quels en sont les ayant-droit.

Quand ces trois points auront été élucidés, les tribunaux adjugeront, et notre peuple sera assez honnête pour accepter le verdict et les conséquences du dit, loyalement et sans récriminations.

6° Quelle est votre opinion sur le rétablissement de l'équilibre financier cantonal au moyen de la suppression du budget des cultes?

La République a le droit de demander un avantage financier à la réalisation d'un progrès démocratique; c'est de bonne politique, puisque c'est réaliser double bien d'un seul geste.

7° Comment voyez-vous l'avenir de l'Eglise neuchâteloise une fois la séparation accomplie?

Avenir glorieux d'unité dans la liberté et dans la vie, déterminant au près et au loin le grand mouvement nécessaire de libération et de cohésion des forces chrétiennes pour les grandes luttes et les grandes victoires. C'est de nous que doit partir le mouvement général, parce que nous sommes le pays des libertés et des fédérations généreuses; de nous et de Genève, de Genève et de nous. Le double mouvement est engagé là-bas; engageons-le concurremment chez nous.

8° Avez-vous quelque autre observation à formuler en dehors des questions ci-dessus?

Aucune maintenant, mais beaucoup, plus tard.

Paul Pettavel-Gallet.

BANQUE FÉDÉRALE
(SOCIÉTÉ ANONYME) 21316
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 6 Janv. 1905.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant moins ½ o/o de commission, de papier bancable sur

		Esc.	Cours
France.	Chèque Paris		100 17½
	Court et petits effets longs.	3	100.17½
	2 mois) accept. françaises.	3	100 17½
	3 mois) minimum 3000 fr.	3	100.17½
Londres	Chèque		25.13
	Court et petits effets longs.	4	25.13
	2 mois) acceptat. anglaises	4	25.13
	3 mois) minimum L. 100 .	4	25 14
Allemag.	Chèque Berlin, Francfort .		123 12½
	Court et petits effets longs.	5	123 12½
	2 mois) acceptat. allemandes	6	123.35
	3 mois) minimum M. 3000.	6	123 60
Italie .	Chèque Gênes, Milan, Turin		100.—
	Court et petits effets longs.	5	100.—
	2 mois. 4 chiffres . . .	5	100 —
	3 mois. 4 chiffres . . .	5	100 —
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers.		99 90
	2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr.	4	99.90
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	4½	99 90
Amsterd.	Chèque et court		207 85
Rotterd.	2 à 3 mois, trait. acc, Fl. 3000	3	207.95
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3½	207 95
Vienne .	Chèque et court	4½	104.60
	Petits effets longs	4½	104.60
	2 à 3 mois, 4 chiffres	4½	104.60
New-York	Chèque	5	5.15½
Suisse	Jusqu'à 4 mois . .	5	—.—

Billets de banque français	—	100 15
» » allemands	—	123 11¼
» » russes	—	2.63
» » autrichiens	—	104.50
» » anglais	—	25 14
» » italiens	—	99 90
Napoléons d'or	—	100 12
Souverains anglais	—	25 09
Pièces de 20 mark	—	24.62

Médecin-Oculiste
Dr BOREL
reçoit à **La Chaux-de-Fonds**, rue du Grenier **7**, maison Nüssié (entrée par derrière), le Mardi, de 9½ heures du matin à 3 heures de l'après-midi,
à **Neuchâtel**, rue du Musée 2, tous les jours de 3 à 5 heures, sauf Mardi et Dimanche. 6797-18

POUR CAS IMPRÉVU A VENDRE AVANTAGEUSEMENT MAGNIFIQUE CONFORT CHAUFFAGE SITUATION **VILLA** LOCATIVE MODERNE CENTRAL EXCEPTIONNELLE DE PREMIER ORDRE. — S'ADRESSER SOUS CHIFFRE **B 17618,** AU BUREAU DE L'IMPARTIAL 17815-6

Dès ce jour,
toutes marchandises apportées dans mon magasin **sont augmentées de prix,** telles que: 112-2
CHIFFONS, OS, VIEUX FER, MÉTAUX, CAOUTCHOUC, etc.
Sur demande, on se rend à domicile.
DAVID ULLMO, rue du Collège 18.
Téléphone **282.**

Agence de Prêts
sur objets d'or et d'argent
soit: **Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie,** etc. 11091-78
RUE LÉOPOLD ROBERT 55,
au rez-de-chaussée,
vis-à-vis de l'HOTEL CENTRAL
Discrétion absolue. Téléphone **1198.**

CLINIQUE PRIVÉE
Rue de la Promenade 2
Gynécologie CHIRURGIE Accouchements
Cabinet radiographique
Consultations de 1 à 3 heures (Dimanche excepté) **Dr Ch. BOREL :** 2me étage **Dr DESCŒUDRES :** rez-de-chaussée
Consultations gratuites le mardi de 10-11 h. (au 2me étage).
Téléphone n° 1116. 94-19

Etude de Me Paul JACOT, notaire, à Sonvilier

Vente mobilière

Mercredi 24 Janvier 1906, dès 3 h. de l'après-midi, l'administrateur de la masse en faillite du sieur **Arthur Walter,** ci-devant aubergiste à **Renan,** exposera en vente publique les objets mobiliers suivants, dépendant de cette masse, savoir :

Du mobilier de café, soit des tables, chaises et tabourets, régulateur, glace, trois paires de rideaux, deux pianos, un porte-jeux de cartes, un tapis, de la verrerie et verrotterie, divers autres objets consistant en 2 longues tables, des dites plus courtes, 5 longs bancs, un jeu de toupie, un fourneau portatif avec tuyaux, un char à brancards et échelles, une grande glisse, un chevalet à scier, un lot de chaînes, des outils aratoires, 2 palonniers, ainsi que 20 toises de foin environ, pour distraire.

La vente aura lieu au domicile du failli, contre argent comptant. H-13913-J

Sonvilier, le 19 Décembre 1905.

L'administrateur de la faillite :
Paul Jacot, notaire.

21036-3

Au Grand Bazar du PANIER FLEURI
150
Luges de Davos
PRIX TRÈS AVANTAGEUX. 49-2*
SKIS SKIS

Etude de Me Paul JACOT, notaire à Sonvilier

Vente d'Immeubles

Mercredi 24 janvier 1906, dès 5 heures de l'après-midi, à l'hôtel du Cheval Blanc, à Renan, l'administrateur de la masse en faillite du sieur **Arthur Walter,** ci-devant aubergiste à **Renan,** exposera en vente publique les immeubles dépendant de cette masse, situés à Renan, consistant en une maison d'habitation avec grange et écurie, renfermant un café, remise, ensemble, ses assises avec aisances et jardin, d'une contenance totale de 4 ares 62 centiares et d'une estimation cadastrale totale de fr. 16390. H-13913-I 21037-2

Estimation d'experts : fr. 8000.

Le cahier des charges sera déposé à l'office des poursuites à Courtelary, à partir du 12 janvier 1906.

Sonvilier, le 19 décembre 1905.

L'administrateur de la faillite :
Paul Jacot, notaire.

Renseignements commerciaux
UNION SUISSE „CREDITREFORM"
Membre de l'association internationale des Sociétés „CREDITREFORM"
(pour la protection contre les mauvais crédits)
Société inscrite au Registre du Commerce avec siège et bureau central à Zurich

Agence de Chaux-de-Fonds:
PAUL ROBERT, Agent de Droit, Rue Léopold-Robert 27

Renseignements verbaux gratuits et renseignements écrits délivrés directement par les bureaux de la Suisse et de l'Etranger au nombre d'environ 700.
Recouvrements à peu de frais de créances sur la Suisse et l'étranger par **voie de sommations.**
Représentation des sociétaires dans les faillites, liquidations et bénéfices d'inventaire.
Adresses, Recouvrements juridiques et Contentieux. Relations avec tous les pays du monde.

TARIF des CARNETS
valables pour la Suisse et les villes d'Allemagne où il existe des agences:
10 bulletins fr. 15.— | 50 bulletins fr. 60
25 » » 32.50 | 100 » » 110
Pour autres pays, demander les tarifs spéciaux. 3859-90

Prospectus et indications complémentaires sont adressés franco sur demande.

L'Agenda de l'Horloger 1906
vient de paraître et est en vente au prix de 2 fr. à la **Librairie Baillod,** à la **Librairie Courvoisier** et au bureau de l'**Indicateur Neuchâtelois,** rue D.-JeanRichard 13. 173-1

Les Fabricants pouvant fournir les
mouvements 9 à 13‴
cylindres prêts pour la mise en boîte en qualité courante et bon courant, sont priés de faire offres avec prix, sous chiffres D. 13 C. à MM. Haasenstein et Vogler, La Chaux-de-Fonds. 19-1

VENTE A CRÉDIT E. HANDOWSKY 6 PLACE NEUVE 6 18349-3

Magasin L. Rothen-Perret
139, Rue Numa-Droz, 139
Machines à coudre « Helvetia », Diplôme d'Honneur, à plusieurs grandes Expositions. **Jolies Etrennes pour fiancés.** 19814-2

Occasion
pour Graveur-Estampeur
Une personne sérieuse, connaissant le métier à fond, se chargerait de créer un **atelier de piolage.** — Ecrire, sous chiffres **M. A. 102,** au bureau de l'Impartial. 102-2

Système Roskopf
MM. **Fils de R. Picard & Cie** achèteraient 100 cartons lépines métal, système Rsskopf. **Livraison immédiate.** 122-2

Leçons de Piano
Mlle A. BAUER se recommande pour des leçons de piano. — S'adresser **rue Daniel-JeanRichard 25.** 19299-18

COMMANDITAIRE
Une nouvelle industrie en pleine prospérité demande un commanditaire avec 2 à 3000 fr. Affaires assurées.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 133-2

FAISEUR D'ETAMPES
expérimenté, bon ouvrier, assidu au travail, est demandé par grande fabrique; bons gages; position d'avenir. — Adresser offres, sous chiffres E 14 C, à Haasenstein & Vogler, la Chaux-de-Fonds.
E 14 C 20-1

Violoncelle
M. Raphaël Ramponi, du Conservatoire de Bologne, se recommande pour donner des **Leçons de Violoncelle. Leçons de Guitare** nouveau système, avec cinq cordes. Je garantis la parfaite connaissance de l'instrument après deux mois. — S'adresser à la **Brasserie de la Métropole.** 144-2

FILLE DE CHAMBRE
On demande une jeune fille connaissant le service de chambre, et une femme de ménage pour des heures régulières. — S'adresser **Progrès 49,** au 1er étage. 11-1

MASSEUR-HERBORISTE
E. BARRAS reçoit tous les jours, **16, rue de la Serre 16.** 12378-78

31 FEILLETON DE *L'IMPARTIAL*

La Fée aux Dentelles

PAR

LOUIS LÉTANG

C'était un homme d'une soixantaine d'années, de taille moyenne et de forte corpulence, sa figure toute ronde et complètement rasée, apparaissait extraordinairement rose et poupine.

Il portait des lunettes d'or, le grand col montant et la haute cravate blanche.

— Un œuf rouge dans un coquetier ! aurait dit Gavroche.

On comprenait, en voyant le diplomate, que la superbe princesse Sophie, sa femme, eût préféré vivre toute seule à Paris plutôt que de partager, à Munich, les honneurs et la puissance de son époux.

— Messieurs, dit l'Allemand d'une voix courte et voilée, avec un très fort accent et des hésitations marquées devant beaucoup de mots, je fulais vus temanter où fus en êtes de vos... Comment tire ?... ah !... recherches ... pour tégoufrir l'assassin de ma femme ?

— Voici, dit le procureur en désignant Laurent, monsieur le juge d'instruction chargé de cette affaire.

— Ah ! pien ?

M. de Baule déplia un papier que Laurent reconnut pour la copie du rapport qui lui avait été demandé par le ministre.

— « Gut ! » Fus accusez un jeune homme ?

— Oui.

— « Meinherr » Alexis von Neuvillaine ?

— Oui.

— Et pien ! che feux bas que ce Alexis de Neuvillaine passe tevant la cour d'assises !

Laurent eut un haut-le-corps.

— Mais s'il est coupable ?

— Même! fit l'Allemand avec un grand flegme.

Et devant l'effarement que manifestait le magistrat, il jugea utile de s'expliquer.

Il le fit avec volubilité, dans un langage incorrect mais ferme et précis.

Sa volonté n'était ni cynique ni déraisonnable. La princesse, sa femme, avait vécu à sa guise, mais jusqu'à présent, toutes les apparences avaient été sauvegardées. Lui, le mari, y avait beaucoup veillé.

A la cour de Munich, la princesse Sophie avait la réputation d'une femme volontaire, éprise de modernisme, affectant des allures françaises ; nul ne la considérait comme une créature déshonnête.

Il ne fallait pas que cette opinion changeât.

Lui, prince de Baule, il avait deux filles qui étaient des modèles de vertu et qui ne devaient, en aucune façon et sous aucun prétexte, souffrir des conditions un peu aventureuses de l'existence de leur mère.

L'aînée, jeune personne accomplie et d'une grande beauté, était fiancée à un prince appartenant à une maison régnante de l'Allemagne du Sud. Mais le rigorisme de ces maisons est très considérable et très pointilleux. Un scandale éclatant sur le nom de Baule en ce moment, et ses espérances étaient à vau-l'eau, ce qui équivalait à un désastre intolérable.

Certes, il eût mieux valu que la princesse Sophie fut morte tranquillement dans son lit d'une maladie quelconque. Mais puisqu'elle était tombée sous le couteau d'un assassin, il ne fallait pas qu'un autre mobile que le vol vulgaire pût être invoqué.

D'ailleurs, il en était probablement ainsi.

En effet, quelques jours avant le crime, la princesse avait reçu d'Allemagne des valeurs pour une somme de trois cent mille francs environ. Elles avaient disparu.

Le procureur écoutait avec la plus complaisante attention le monologue de M. de Baule et, à chaque instant, il approuvait d'un signe de tête, d'une exclamation, d'un mot :

— Parfaitement.

— Votre Excellence pense juste !

— Votre Excellence est dans le vrai !

Laurent de Lerme, au contraire, pâle, roide, pinçait les lèvres pour ne pas, malgré le décorum, articuler quelque vive protestation.

L'Allemand s'en était aperçu et il le regarda par-dessus les branches d'or de ses lunettes avec une fixité gênante.

C'était lui, continuait M. de Baule, qui avait demandé — avec l'appui de son maître, le roi de Bavière — au gouvernement français de canaliser étroitement cette affaire et d'en soustraire les détails à la malignité des journaux.

Il était content de ce qui avait été fait. Mais avant de s'en retourenr, il voulait être sûr que l'histoire ne reviendrait pas sur l'eau et que le scandale évité ne renaîtrait pas.

— Alors, conclut-il, j'ai foulu foir le chuche pour lui temanter s'il êdre sûr de la... comment tire ?... culpabilité... de ce cheune homme arrêté ?

— Oui, accentua froidement M. de Lerme.

— Pien ! Et la breuve ?

— Je l'aurai !

— Il ne faut pas tire : « je l'aurai », faut tire : « je l'ai ». Voyons, le tites-fus ? Non ! Fus buvez bas ?

Montrant la copie du rapport :

— Elle n'est pas là-tetans, tuchurs, la breuve !

— C'est mon opinion et celle de Monsieur le ministre, déclara le procureur.

Laurent, désavoué par ses chefs, fit un pas en arrière, une ironie méprisante sur ses lèvres crispées.

— Pien ! pien ! Qu'on me laisse tonc tranquille, ma famille et moi. Nous apantonnons les poursuites... pour le moment tu moins.

Et, pour être plus clair, le prince teuton expliqua, avec un détachement magnifique :

— Barce que, fus gomprenez, ce Alexis était très beaucoup... comment tire ?... l'ami de la brincesse. Je en étais sûr tepuis longtemps... « Ya ! » « Ya ! » Les choses prendraient tout de suite maufaise tournure avec lui. S'il être coupable, on le reprendra. Gombrenez ? Maintenant, il faut qu'on le lâche et qu'on n'en barle blus. C'êdre ce que je temante... ce que je tésire... fort ?...

Il répéta, en abaissant les deux mains, les poings fermés :

— Fort !...

— Que votre Excellence se tranquillise, fit le procureur avec sa mine la plus onctueuse. Nous prendrons rigoureusement les mesures nécessaires pour qu'aucune gêne ne résulte pour votre honorée famille et pour vous de notre commencement d'instruction.

— Pien !

— Dès ce soir, et pour dérouter complètement l'opinion, nous allons faire passer une note aux journaux ainsi conçue, par exemple...

— Tites un peu, pur foir...

— Voici : « L'assassin de la princesse de Baule est connu... »

— Ah tiable !

— Oui. « C'est un nommé — mettons Hermann Muller, il y a tant d'Hermann et de Muller en Allemagne, qu'un de plus ou de moins ! — ancien courrier du prince, son mari, par conséquent au courant des habitudes de la maison...

— Allez, « meinherr », je fus suis.

« Tombé en disgrâce et réduit à la misère, cet homme fit appel à la générosité de la princesse, si bonne et si charitable, et il en obtint des subsides à plusieurs reprises. Ayant su qu'une somme considérable était parvenue à sa bienfaitrice...

(A suivre.)

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Callmann-Lévy, éditeurs Paris.

° 7702. XXVIme Année — 5c. Le Numéro — Dimanche 7 Janvier 1906.

2me FEUILLE

L'IMPARTIAL

2me FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

L'IMPARTIAL de ce jour parait en **12** pages. Le supplément contient le grand feuilleton **LA LECTURE DES FAMILLES.**

Pharmacie d'office. — Dimanche 7 Janvier. — Pharmacie **Centrale,** r. Léop.-Robert 16; *ouverte jusqu'à 9 ½ heures du soir.*

Nouvelles étrangères

RUSSIE

Les déclarations de Rodjestvensky.

Le public sérieux et les cercles diplomatiques de St-Pétersbourg n'attribuent aucune importance à la récente lettre de l'amiral Rodjestvensky publiée par le «Novoïé Vrémia», et où il était écrit que l'escadre anglaise attendait à Weï-Haï-Weï l'ordre d'anéantir l'escadre russe dans le golfe de Corée en cas d'échec des Japonais.

L'injonction adressée à l'amiral par le ministre de la marine de déclarer dans une deuxième lettre qu'il n'a exprimé qu'une opinion personnelle enlève d'ailleurs à ses allégations tout caractère politique.

ETATS-UNIS

Cousu de billets de banque.

Un prodigue vient de mourir de misère, à Franklin, en Pensylvanie, après avoir absorbé en sept mois une fortune de quinze millions, c'est-à-dire après avoir dépensé soixante et onze mille quatre cent vingt-huit francs cinquante centimes par jour!

Ce fou se nommait John Steel. Au temps de son opulence, on le vit se promener à travers les Etats-Unis vêtu de billets de banque et ceci n'est pas une métaphore. M. Steel s'était fait coller des bank-notes de tous les pays et de toutes les couleurs sur ses habits et sur son chapeau. Il jetait littéralement l'argent par les fenêtres, donnait vingt-cinq francs au décrotteur qui lui cirait ses chaussures, cinquante francs au commissionnaire qui allait lui mettre une lettre à la poste, cinquante francs au barbier qui le rasait. Il acheta un hôtel et en fit cadeau au clerc de notaire qui lui porta l'acte de vente.

Une autre fois il acheta un hôtel et le rendit au vendeur après l'avoir payé. A New-York, il acheta une voiture et un cheval pour faire une course, puis il en fit présent au cocher. Dans un hôtel il prit un bain de champagne; il distribuait des chèques de 500 fr. aux jolies filles qu'il rencontrait dans la rue.

Comme il tenait un compte exact de ses prodigalités, il s'aperçut un beau matin qu'il ne lui restait plus rien et se fit libraire. Il dut travailler jusqu'à sa mort pour gagner son pain.

La cuisinière récompensée.

Miss Lena était depuis vingt-cinq ans au service de M. Jacob Schiff, l'un des banquiers les plus connus de New-York. Son maître, satisfait de ses services, a voulu fêter le 25e anniversaire de l'entrée de Lena dans sa maison. Il lui a pour cela offert un chèque de 5,000 dollars, soit 25,000 francs. Les autres membres de la famille, en félicitant l'heureuse cuisinière, lui ont remis qui une bague ornée d'un brillant, qui une montre en or, et d'autres bijoux.

M. Roosevelt serre la main à une poupée.

Nous avons dit que le 1er de l'an, M. Roosevelt avait dû serrer la main à 9052 personnes qui étaient venues la lui souhaiter «bonne et heureuse».

Tout s'est passé dans le plus grand ordre. Détail comique: le président, plein de bonne humeur ou trompé par sa myopie, donna une poignée de main à une poupée qu'une petite fille portait dans ses bras et qui était aussi grande qu'elle. Cette poupée va devenir aussi populaire que le président lui-même.

LE GÉNÉRAL DE MOLTKE

le nouveau chef d'état-major allemand

Le général de Schlieffen, chef d'état-major de l'armée allemande, vient de résigner ses fonctions et Guillaume II, pour lui témoigner sa gratitude, lui a remis l'ordre de l'Aigle noir avec brillants.

Son successeur, qui prend immédiatement possession du poste, est le général Louis de Moltke, qui portait les titres de quartier-maître général de lieutenant général et d'aide de camp général. L'état-major allemand comprend, comme on le sait, un chef, un quartier-maître général et trois quartiers-maîtres supérieurs.

Le général de Moltke, qui est le neveu du célèbre feld-maréchal, est âgé de cinquante-huit ans. Né en Mecklembourg, il est entré au service en 1869. L'année suivante, il participait à la campagne de France. Il ne tarda pas à se signaler comme technicien, et en cette qualité, professa à l'académie de guerre. Capitaine en 1881, il rentra en même temps dans l'état-major général. Il devint, en 1888,

LE GÉNÉRAL DE MOLTKE

le nouveau chef d'état-major général de l'armée allemande

major, et peu après aide de camp de Guillaume II. On le promut lieutenant-colonel en 1893, colonel en 1896, général en 1899. La faveur impériale ne lui fit pas un instant défaut et il a servi constamment dans la garde, à Berlin. Il y a un peu moins de deux ans, il était appelé au poste de quartier-maître général.

Le colonel Gædke, l'un des principaux écrivains militaires allemands, apprécie en ces termes le successeur du comte de Schlieffen:

«Le choix du général de Moltke était décidé depuis longtemps, et depuis longtemps le général de division de Moltke refusait d'accepter ce poste difficile de chef de l'état-major. C'est qu'en effet, ce n'est pas une petite chose que de se mettre à la tête de notre armée. C'est dans le chef de l'état-major que l'on doit chercher le véritable généralissime des troupes allemandes, et les qualités moyennes telles qu'on les rencontre chez des douzaines de généraux ne suffisent pas pour occuper un pareil poste.

Depuis longtemps, disais-je, le général de Moltke refusait d'accepter les fonctions qui lui étaient offertes en disant très ouvertement qu'il ne se sentait pas à la hauteur d'une pareille tâche. Certes, c'est là un signe de modestie qui mérite d'être loué dans un temps où chaque conseiller de quatrième classe s'imagine être appelé par Dieu aux plus hautes fonctions de l'Etat; c'est le trait d'un grand caractère.

Il est dommage seulement que le général de Moltke n'ait pas persisté dans son refus. Le grand nom qu'il porte ne suffit pas. Au contraire. L'ombre du plus illustre général des temps modernes écrase celui qui l'a sans cesse devant les yeux.

Le général de division de Moltke est presque un inconnu dans l'armée. Il ne lui sera pas facile d'avoir au grand état-major général le prestige nécessaire. C'était sur d'autres que sur lui que les yeux des officiers allemands se posaient avec espoir. On dit aussi que les dernières manœuvres impériales ont été l'œuvre d'apprenti du nouveau chef de l'état-major général. Ces manœuvres ne furent malheureusement pas un chef-d'œuvre. Je me rappelle que, le comte de Waldersee conduisant pour la première fois une grande manœuvre, et les choses ne marchant pas au gré de ses vœux, le vieux maréchal de Moltke — notre grand aïeul — lui dit sur un ton tranquille: «Eh! oui, Excellence, ce n'est pas si facile que cela de conduire les grandes manœuvres.» Je me suis souvenu de ces paroles cet été à Coblentz. A vrai dire, la différence était frappante. Tout fonctionnait là par ordre supérieur à merveille, à peu près comme un théâtre de poupées où les marionettes sont attachées à des fils de fer.

M. de Moltke possède cependant un grand avantage: il ne peut pas nous causer de déceptions, et s'il nous surprend, ce ne pourra être qu'agréablement.»

AU POLE NORD EN BALLON

Audacieux projet

Une information de Chicago, reproduite par les journaux, a fait quelque bruit dans le monde de l'aéronautique.

Un sportsman américain aurait chargé un de ses compatriotes, M. Walter Welman, de faire construire à Paris un énorme dirigeable à l'aide duquel le dit M. Welman tenterait d'atteindre le pôle Nord.

Ce dirigeable, ajoutait l'information, partirait du Spitzberg sous le pilotage de M. Santos-Dumont.

L'aérostation et l'exploration du pôle étant deux des choses qui passionnent toujours le public, il n'en fallut pas davantage pour susciter la curiosité générale.

Nous n'avons pu rencontrer M. Santos-Dumont, écrit un reporter parisien. Toujours très affairé, partout à la fois, le jeune champion de la navigation aérienne est très difficile à trouver. Comme le dit son concierge: il a si vite fait un tour.

Par contre, nous avons appris qu'effectivement M. Godard s'occupait de construire un ballon pour le compte d'un riche Américain, ballon destiné à tenter une exploration des régions arctiques.

On dit, car M. Godart est très discret à ce sujet, que le ballon, affectant la forme habituelle des dirigeables, c'est-à-dire celle d'un cigare, aurait 65 mètres de longueur et 15 mètres de diamètre environ dans sa partie médiane. Ces dimensions donneraient avec l'emploi de l'hydrogène une force ascensionnelle disponible très grande.

L'aéronat serait transporté au Spitzberg au cours de l'été prochain, mais ce n'est qu'en 1907 que l'ascension-exploration aurait lieu.

Nous avons demandé à quelques aéronautes connus de nous donner leur impression sur le projet que caresse M. Welman. Est-ce possible? Les avis, à ce sujet, sont assez partagés. Les uns disent oui, les autres répondent carrément non.

Mais voici une opinion moyenne que nous donnait hier soir un des plus fervents adeptes de la locomotion aérienne.

— Evidemment, en ballon, avec beaucoup de chance, on peut, partant du Spitzberg, aller atterrir au pôle ou passer au-dessus du pôle. Je dis en ballon sphérique, si les

SANTOS-DUMONT

l'aéronaute qui se propose d'aller au Pôle Nord en ballon dirigeable

vents sont favorables et si on a beaucoup de chance, je le répète. Mais en dirigeable, ça, c'est une autre paire de manches.

Voulez-vous simplement vous rappeler ce qui a été fait jusqu'ici en matière de dirigeables?... Santos-Dumont était obligé d'attendre le calme plat de l'atmosphère pour s'aventurer hors de ses hangars, et cela pour de toutes petites sorties de quelques kilomètres et de quelques courts instants.

Le «Lebaudy», malgré toutes ses qualités, n'a pu encore vaincre un vent supérieur à 7 ou 8 mètres à la seconde, et ses plus longues ascensions n'ont pas dépassé quelques heures.

Or, le Spitzberg se trouve situé par 80° 50" de latitude, c'est-à-dire à 550 milles géographiques du pôle Nord. En admettant que le ballon employé soit «très vite», en admettant encore un vent favorable, il faudrait toujours au moins deux ou trois jours et deux ou trois nuits pour franchir cette distance énorme. Et pour l'avenir?

Concluez! Ce projet dans l'état actuel de la science aéronautique est plus qu'audacieux. Que ceux qui veulent l'entreprendre réfléchissent bien avant de partir. Qu'ils se souviennent du sort d'Andrée.

Quant à moi je n'entreprendrais pas un semblable voyage; les risques à courir sont trop grands.

Comme on le voit, cette opinion n'est pas très optimiste.

Correspondance Parisienne

Paris, 5 janvier.

Le public parisien a enregistré avec plus de philosophie que d'indignation la nouvelle qu'un acquitté de la cour d'assises avait replacardé sous son seul nom, Amilcar Cipriani, la fameuse affiche antimilitariste, afin qu'on lui donnât de la prison comme à ses coaccusés. C'est là un état d'âme combatif que les années n'ont pas amoindri.

Cipriani est très vieux. Réfugié italien qui a été condamné dans son pays à la détention perpétuelle, l'asile que la France lui accorde était une sorte de reconnaissance tacite des services rendus par cet ancien garibaldien à la République. Aussi on ne l'inquiétait jamais, même quand il lui arrivait de faire des sottises révolutionnaires.

Mais, cette fois, ce n'est pas de la prison qu'on lui donnera comme il le souhaite; il est question de l'expulser de France tout simplement. Du moins, c'est ce qui se disait aujourd'hui, car la justice n'est pas d'humeur à rejuger un cas jugé. Cipriani a été mal conseillé, ou il s'est trompé dans son calcul.

Quand ces lignes seront sous les yeux du lecteur, donc dimanche, un tiers des départements français procédera aux opérations de renouvellement de la série 1 du Sénat. Le public s'est très peu inquiété de ces élections, qui n'affectent pas Paris. On s'attend à fort peu de changements, la réélection de M. Fallières comme sénateur étant d'ailleurs assurée.

Chronique suisse

Service postal avec la Russie.

Les colis postaux et articles de messageries à destination du Gouvernement de Varsovie peuvent de nouveau être admis à l'expédition.

Les envois postaux de toute nature à destination de la Russie peuvent donc être acceptés à nouveau à l'expédition, de la manière habituelle.

D'un tarif à l'autre

La «Suisse» donne les renseignements statistiques suivants sur les opérations auxquelles a donné lieu, à la gare de Genève, l'entrée en vigueur du nouveau tarif douanier.

Grâce à l'activité déployée par le personnel du P.-L.-M., par celui des douanes et par les hommes de peine supplémentaires, le déchargement, le contrôle et la vérification des marchandises ayant pénétré en Suisse avant le 31 décembre à minuit, s'effectuent sans heurts. Il restait encore à décharger hier de seize à dix-sept trains, garés de Genève à Meyrin. Ce stock ne sera pas régularisé avant le 15 ou le 20 janvier. D'ici là, les employés des douanes continueront à fournir des heures supplémentaires, comme la majorité d'entre eux l'ont fait pendant tout le mois de décembre, où ils ne quittaient pas les bureaux avant 8 ½ ou 9 heures du soir pour reprendre le travail le lendemain matin de très bonne heure.

La douane exerce une surveillance très active sur les marchandises qui n'ont pas encore acquitté les droits. Elle a pris possession des papiers des trains.

Le P.-L.-M. s'est montré à la hauteur de sa tâche. Il n'y a pas eu de retards.

Le total des wagons formant les trains de marchandises entrés dans le canton pendant décembre peut être évalué à quatorze mille. En temps ordinaire ce chiffre ne s'élève qu'à six ou sept mille. Si on avait ajouté ces quatorze mille wagons bout-à-bout, ils auraient occupé une longueur de cent quarante kilomètres.

La douane de la petite vitesse, à la gare de Cornavin, a encaissé des sommes fabuleuses au cours du dernier mois. Le maximum a été de 140,000 francs, chiffre atteint le mardi 26 décembre. Les autres jours, la recette a oscillé entre 60,000, 70,000 et 100,000 fr. Le total de 70,000 francs a été obtenu plusieurs jours de suite, alors que la moyenne en temps ordinaire n'est que de 25,000 francs.

Le total des recettes de la petite vitesse à Cornavin pour le mois de décembre 1905, s'est élevé à un million et demi de francs. Le mois de décembre 1904 n'avait rapporté que 500,000 francs environ.

Quoique le nouveau tarif soit appliqué pour les marchandises qui pénètrent maintenant en Suisse, l'ère des difficultés n'est pas encore terminée. Il faudra plusieurs semaines au personnel douanier pour être familiarisé avec le nouveau tarif.

Nouvelles des Cantons

Les méfaits d'un tronc d'arbre.

BERNE. — Jeudi après-midi, des bûcherons dévalaient, pour la bourgeoisie de Sonceboz, des bois dans la forêt au-dessus de la ligne Sonceboz-Tavannes.

A un moment donné une bille dévia de sa course et vint s'abattre sur la voie ferrée, l'abîmant sur un parcours de 10 à 12 mètres. Un rail a été brisé net en trois morceaux. Ceci se produisit à deux heures, peu avant le passage du train. Comme d'habitude, l'administration avait placé deux gardes qui purent heureusement éviter un épouvantable accident. A la vue des drapeaux rouges le train s'arrêta. Tout le personnel se mit au travail et au bout d'une heure et demie les réparations étaient terminées.

Les voyageurs descendirent immédiatement à travers champs, à la gare de Sonceboz, où ils purent profiter d'un train spécial organisé pour Bienne. Le train de Delémont a seul subi un retard d'une heure et demie.

Culbuté par un corbillard.

Etre culbuté par un corbillard est un de ces accidents qui n'arrivent pas à tout le monde et c'est ,ma foi, fort heureux, car c'est frôler la mort d'un peu trop près. Hier à Bienne une personne voulant traverser la rue à la hauteur de la brasserie Dufour fut atteinte et roulée de la belle façon par une voiture des pompes funèbres qui se rendait à Vigneules.

Trop de travail.

GENEVE. — Par suite de l'encombrement de la gare de Cornavin, il n'y avait plus de chômeurs à Genève, tous les hommes valides étant embauchés pour le déchargement. La gare étant plus encombrée que jamais, on accepte tous les bras qui se présentent. Il résulte de cette circonstance une véritable pénurie de main-d'œuvre. C'est au point que la voirie municipale manque d'ouvriers pour le déblaiement des neiges.

Hier matin, on n'a pu inscrire que 150 hommes contre 350 l'an dernier. M. Charles Greiner, chef de service municipal de nettoiement de la Ville de Genève, s'est rendu à la première heure à l'Asile de nuit et a littéralement « enlevé » 24 hommes pour son service. La Ville accepte tous ceux qui s'offrent ; au P.-L.-M. on fait une sélection et on accepte que des ouvriers âgés de 25 à 40 ans.

Chronique neuchâteloise

Médaille d'honneur.

Le Conseil d'Etat a décerné la médaille d'honneur destinée à récompenser les actes de courage et de dévouement à M. Alfred Gaschen, jardinier de la commune de Neuchâtel, qui, le 22 décembre 1905, s'est résolument jeté dans le lac devant le quai du Mont-Blanc pour porter secours à deux jeunes gens dont l'embarcation avait chaviré à 30 mètres de la rive, et a réussi, grâce à son courage et à son sang-froid, à les sauver d'une mort certaine.

Affaires horlogères

Les cadrans de montres suisses en Amérique.

Nous lisons dans « The Jeweler's Circular Weekly » que les autorités douanières de New-York ont notifié dernièrement aux importateurs de cadrans de montres que les cadrans de provenance étrangère portant le nom d'un fabricant américain devront porter à l'avenir et en toutes lettres, l'indication du pays d'origine.

Un représentant de la revue américaine a obtenu d'un de ces importateurs les renseignements suivants au sujet de cette question:

« Les cadrans en question sont surtout de fabrication suisse et sont importés par des fabricants d'horlogerie américains qui ne confectionnent pas eux-mêmes leurs cadrans. Dans quelques cas, ces fabricants ne demandent pas leurs noms sur les cadrans, et alors il n'existe aucune difficulté. Quelquefois le nom est apposé au dos du cadran, et dans ce cas, il n'y a aucun inconvénient d'y indiquer également le pays de provenance. Mais dans le cas où le fabricant américain fait mettre son nom sur la face du cadran fabriqué en Suisse, et qu'on l'oblige à y imprimer « Made in Switzerland », il n'aurait plus d'usage pour ces cadrans, et cette inscription constituerait une absurdité. Ce serait là une mutilation du cadran qui évoquerait l'idée que la montre tout entière a été confectionnée à l'étranger, ce qui ne correspondrait pas à la vérité, le mécanisme entier, à l'exception du cadran seul, étant de fabrication américaine. Les fabricants américains ne désirent pas voir figurer sur leurs montres une telle inscription qui leur donne l'empreinte d'un produit étranger. »

Néanmoins, les autorités maintiennent pour le moment leur décision, prise dans le but de favoriser les fabricants de cadrans américains, et des instructions ont été données à plusieurs offices douaniers des Etats-Unis afin qu'ils en assurent la complète exécution.

Les affaires en Russie.

Les nouvelles, rares du reste, que reçoivent nos exportateurs de montres, ne sont guère encourageantes. La plus grosse partie des échéances doit être renouvelée et les commandes n'affluent naturellement pas.

Il est difficile de se prononcer sur la durée probable de la situation présente et sur les conséquences finales qui résulteront, pour l'horlogerie suisse, des événements qui se déroulent en Russie depuis un certain temps. On peut cependant admettre, que tous les acheteurs de notre horlogerie n'auront pas les reins assez solides pour supporter quelques pertes sèches, dont l'importance ne peut être évaluée, même approximativement.

Générosité.

M. Brandt, l'un des chefs actuels de la grande fabrique d'horlogerie, la Gurzelen, à Bienne, vient de verser 5000 francs au fonds de retraite des ouvriers à l'occasion de son mariage.

La Chaux-de-Fonds

Nécrologie. — Bernard Junod.

Nous apprenons avec regrets la mort, survenue ce matin, à l'âge de 60 ans, de M. Bernard Junod, professeur de musique, bien connu dans tous nos milieux intellectuels.

M. Bernard Junod était venu du Locle dans notre ville en 1883. Il a dirigé plusieurs sociétés de chant, s'occupait de musique avec la passion d'un artiste et a été pendant de longues années chroniqueur musical au « National suisse ».

Nous adressons à sa famille l'expression de nos sincères condoléances.

Nominations militaires.

Parmi les nominations militaires que vient de faire le Conseil fédéral, nous relevons celles qui concernent spécialement la Chaux-de-Fonds :

Dans l'infanterie : Au grade de lieutenant-colonel : Le major Jules Perret-Leuba.

Dans les troupes d'administration : Au grade de capitaine : Le 1er lieutenant Otto Schilt.

Dans la poste de campagne : Au grade de lieutenant : Le secrétaire adjudant-sous-officier Charles Spœtig.

* * *

Dans les troupes sanitaires, le major Charles Perrochet est transféré au 2me lazaret de division.

* *

M. le major Perret ayant été élevé au grade de lieutenant-colonel paraît tout désigné pour prendre le commandement du 7me régiment en remplacement de M. le colonel Robert, appelé à la tête de la IVme brigade.

Mesures de précaution.

Notre information d'hier parue sous ce titre nous a valu quelques explications, d'après lesquelles il ressort que le recensement en question se fait en temps ordinaire — à intervalles irréguliers il est vrai — et qu'il n'implique pas nécessairement un état de choses alarmant.

On nous avait dit que la même opération avait lieu également dans le Jura bernois. Nous avons téléphoné ce matin à Saignelégier et à Delémont à ce sujet. Dans la première de ces localités, on n'a pas connaissance du fait. Par contre, à Delémont, le dénombrement des chevaux aptes au service s'opère effectivement ces jours par les soins de l'autorité communale.

Théâtre.

Demain dimanche, à 2 heures, en matinée, « Les Saltimbanques » ; le spectacle a été si goûté pendant les fêtes que la direction n'a pas craint de le donner une dernière fois, surtout pour le public du dehors. A voir la location, on peut être sûr qu'il y aura du monde.

Le soir, le bel opéra-comique « Rip » avec la nouvelle version. La pièce est des plus intéressantes et notre excellent baryton, M. Vérard, y a un rôle superbe.

La musique est considérée comme une des meilleures œuvres de Planquette. Il suffit au reste de se rappeler le beau succès remporté par la première de « Rip » pour n'avoir pas besoin d'insister.

Le vol Pellegrini.

Nous avons encore reçu aujourd'hui une lettre anonyme signée « Un cambrioleur » et mise à la poste à la Chaux-de-Fonds entre midi et une heure. Cette lettre est en français, mais a été écrite à n'en pas douter par un Italien.

Nous l'avons envoyée, comme la carte postale, au juge d'instruction. Ces pièces sont annexées au dossier de l'affaire et leurs auteurs pourraient bien, s'ils sont un jour connus, payer un peu cher leurs fantaisies épistolaires.

M. Pellegrini offre une récompense de 100 francs à toute personne qui pourra donner des indications suffisantes pour permettre l'arrestation du coupable.

Abstinents suisses.

Le 6e congrès des abstinents suisses aura lieu en juin ou juillet 1906, à la Chaux-de-Fonds. Le comité d'action de la Fédération abstinente suisse a pris cette décision d'accord avec le comité exécutif du District II des Bons-Templiers suisses et avec les sociétés d'abstinence de la Chaux-de-Fonds et des environs.

Conférence publique.

La série des conférences publiques se continuera mardi 9 janvier, à 8 heures et demie, à l'Amphithéâtre du Collège primaire, par une étude de M. Blanc, pasteur à Peseux. Il parlera du « Foyer neuchâtelois » autrefois et aujourd'hui.

Croquis du Samedi

Il y a décidément dans la rue, de ces petits épisodes qui passent inaperçus pour le plus grand nombre, mais qui sont la joie de l'observateur.

Ainsi je me suis arrêté l'autre après-midi, devant une troupe d'enfants qui le long d'un trottoir de la rue du Temple-Allemand jouaient d'une assez singulière façon.

Ces enfants, une bande de garçonnets hauts comme des bottes de gendarmes, étaient très affairés à enlever des abords de la maison la neige fraîchement tombée. Armés de pelles de tous les calibres, ils la rejetaient sur la route avec autant d'ardeur que de maladresse.

Et n'allez pas croire que cet amusement se passait au milieu des cris, des rires et des bousculades. Pas du tout. Les mioches travaillaient pour de bon ; alignés comme des oignons, ils attaquaient la neige avec le sérieux d'une équipe des Travaux publics.

Il y avait même un chef. C'était un gaillard qui avait un peu moins de lait derrière les oreilles que les autres et qui vous commandait la bande avec rudesse et sans oublier les gros mots, je vous prie de le croire.

Tout allait pour le mieux et je m'apprêtais à m'éloigner, lorsqu'un mouvement se produisit dans la troupe. A la suite d'un acte d'autorité plus ou moins justifié du chef — un coup de pied dans le fond de culotte d'un travailleur — les enfants se rassemblèrent en traînant leurs pelles et des vociférations d'une belle unanimité sortirent de tous les gosiers.

Le chef hurlait plus fort que les autres, mais il faut croire qu'il y avait eu abus manifeste et que sans doute aussi les « povres overriers » étaient las de courber l'échine.

En effet, ils lui signifièrent en termes énergiques, très énergiques même, qu'ils le considéraient comme un des plus hideux représentants de l'infâme capital et se formant en cortège, la pelle à feu ou la pioche de trois sous sur l'épaule, ils défilèrent fièrement le long du trottoir.

Et comme ils passaient devant moi dans un beau désordre, le désordre tragique et sublime des grands mouvements révolutionnaires, l'un d'eux, reniflant puissamment la chandelle qui l'empêchait d'ouvrir la bouche, me cria, triomphal, brandissant sa casquette :

— On fait la grève ! Y nous payait déjà pas assez.

Chs Nicolet.

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse

6 JANVIER

Prévision du temps pour demain

(Service spécial de l'Observatoire de Paris)

Pluie avec temps doux.

Chez les typographes romands

LAUSANNE. — A la suite d'un conflit qui s'est élevé entre les ouvriers typographes et les patrons imprimeurs au sujet de l'application de la loi sur le travail du samedi, le Comité central de la Fédération des typographes de la Suisse romande convoque pour demain à Lausanne un congrès extraordinaire des typographes romands.

Les typographes de Lausanne ont inauguré ce matin la résistance passive, c'est-à-dire que, convoqués pour 7 heures pour remplacer l'heure de cet après-midi, ils ne se sont présentés au travail qu'à 8 heures comme d'habitude.

L'état-major général allemand

BERLIN. — La « Norddeutsche Allgemeine Zeitung » est en mesure de déclarer comme étant une invention grotesque la nouvelle publiée par certains journaux et d'après laquelle le nouveau chef de l'état-major général aurait d'abord décliné sa nomination, effrayé des responsabilités et faisant valoir qu'il ne se sentait pas capable de remplir de telles fonctions, sur quoi l'empereur l'aurait tranquillisé en disant qu'en cas de guerre il serait son propre chef d'état-major.

Condamnation à mort

ALGER. — Devant le premier conseil de guerre d'Oran a comparu le légionnaire Diefenbach, du 1er étranger, pour voies de fait envers un supérieur pendant le service.

Un jour, Diefenbach sortit du camp qui était consigné, pour aller chercher du vin au village. Le sergent Galmeyer, de service, le rejoignit et l'invita à rentrer dans le camp, mais l'accusé, fortement pris de boisson, frappa le sergent à la tête avec son bidon qu'il tenait par la courroie. Le sous-officier tomba étourdi et Diefenbach se précipitant sur lui, lui porta de violents coups de poing et de pied et saisissant une pierre l'en frappa d'un coup violent au front.

Le commissaire du gouvernement, tout en réclamant une peine sévère pour cet acte de brutalité, demanda au conseil d'accorder des circonstances atténuantes ,afin d'éviter la peine capitale.

Après une longue délibération, le conseil condamna Diefenbach à la peine de mort.

La conférence d'Algésiras

WASHINGTON. — On tient de source autorisée que les instructions données aux délégués américains à la conférence d'Algésiras visent d'une façon spéciale le maintien des ports ouverts au Maroc. Les délégués devront employer leurs bons offices à la conférence pour aplanir tout ce qui serait de nature à faire développer entre la France et l'Allemagne des froissements qui pourraient compromettre la paix du monde.

CADIX. — L'installation de la salle de l'Hôtel-de-Ville à Algésiras, où doit se tenir la conférence, est terminée. Trois postes télégraphiques ont été installés. Un fil direct met en communication Algésiras avec Paris.

La municipalité exécute les travaux d'ornementation de la ville, afin de recevoir dignement les représentants étrangers.

Les nouvelles de Russie

MOSCOU. — Les ouvriers des fabriques et des ateliers des quartiers industriels de la ville ont repris le travail. En raison de la grande indigence à laquelle les ouvriers sont réduits, on leur accorde des avances. On évalue les pertes causées par la grève à 2 millions de roubles. Les ouvriers croient qu'il n'y a plus de grève à craindre pour le moment. Le trafic des trains de marchandises dans le cercle de Moscou a été repris.

MOTS POUR RIRE

Esprit de charité.

La cuisinière. — Ce poisson est pourri, il faut le jeter.

Madame. — Mais vous n'avez donc aucune idée de charité, Joséphine ?... Il faut le donner aux pauvres.

"Ma petite fille, Fanny, venait de prendre une bronchite et une fluxion de poitrine. Je lui donnai alors de l'Emulsion Scott et elle fut bientôt guérie de sa bronchite, reprit appétit, bonne mine et redevint vive, bien éveillée".

Silvia Chiesa Lotti, Locarno, 10 Juin 1904.

Pour bronchite, Fluxion de poitrine, Phtisie au début, Toux, Rhume

LE

MEILLEUR REMÈDE

EST

L'ÉMULSION SCOTT.

L'Emulsion Scott, à l'huile de foie de morue et aux hypophosphites de chaux et de soude, est manufacturée selon le véritable et unique procédé SCOTT. Exigez toujours l'Emulsion avec la marque : "le Pêcheur", marque du procédé Scott !

Prix 2 Fr. 50 et 5 Fr. le flacon.

L'Emulsion Scott est vendue dans toutes les bonnes pharmacies. Echantillon envoyé franco contre 50 cent. de timbres-poste adressés, en mentionnant ce journal, à SCOTT & BOWNE, Ltd., Chiasso (Tessin).

Imp. A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

REPAS sur COMMANDE pour familles et Sociétés. **au Restaurant des Armes-Réunies.** On vend aussi pr emporter. — Téléphone **223.** — **RESTAURATION** chaude et froide à toute heure. — **CUISINE SOIGNÉE. VINS de CHOIX.** 17022

N° 7702 — XXVIme ANNEE. Le Numéro 5 ct. Dimanche 7 Janvier 1906.

3me FEUILLE

L'IMPARTIAL

3me FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Librairie Courvoisier, Place du Marché

1906

Calendriers à effeuiller

Frank Thomas.
Evangélique.
Biblique.
Poétique.
National suisse.
Fédéral, « Le Semeur ».

Textes moraves

Cartonnés, 75 ct.
Toile cirée, 1 fr.
Toile, 1 fr.
Toile anglaise, 1 fr. 25.
Interfolié, 1 fr. 75,

1906

Almanachs allemands

Der hinkende Bot. — 40 ct.
Der grosse Strassburger hinkende Bot. — 35 ct.
Schweizerischer Dorfkalender. — 40 ct.
Des Lahrer hinkenden Boten. — 45 ct.

Agendas commerciaux

1 jour par page.
2 jours par page.
4 jours par page.

Agendas de poche

Trimestriel. — Des Ecoles, 1 fr. 50.
Agricole-Horticole, 2 fr.
Agenda de l'Horloger. — 2 fr.

1906

Almanachs français

Berne et Vevey, 30 ct.
Romand, 40 ct.
Strasbourg, 35 ct.
du Léman, 30 ct.
de Neuchâtel, 30 ct.
Agricole, 35 ct.
Bernois, 40 ct.
du Tempérant, 30 ct.
de l'Ouvrier, 50 ct.
de la Chaumière, 50 ct.
du Voleur illustré, 50 ct.
Mathieu de la Drôme, 50 ct.
du Jardinier, 50 ct.
des Bons Conseils, 50 ct.
Le Bon Messager, 30 ct.
Almanach du Valais. — 40 ct,
Almanach des Horlogers.

Calendriers de bureau: Commercial, Fédéral, etc. — Agenda couverture toile à voile à 1, 2 jours par page, etc
Agenda de l'Agriculteur et du Vigneron, 2 fr.
Livre de Ménage 1906 « Kaiser », 1 fr. 80

Almanach Hachette

broché 1 fr. 50, cartonné 2 fr., relié peau souple, 3 fr., complet 3 fr. 50.

ALMANACH VERMOT, broché et relié
ALMANACH NODOT, broché et relié

Envois au dehors contre remboursement

BANQUE FÉDÉRALE (s. a.)

LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)

Capital Fr. 25,000,000. — Réserves Fr. 3,650,000

Nos conditions actuelles pour les **dépôts d'argent** sont les suivantes:
2 °/. en compte courant, disponible à volonté, sans commission.
3 °/o » » » avec »
4 °/. à l'année pour 1 à 5 ans ferme.

Nous recommandons nos **chambres d'acier** pour la garde de titres, valeurs et objets précieux. Sécurité et discrétion complètes. (Comptes personnels et comptes joints). 17453-1

LA DIRECTION.

Le meilleur Plancher du Monde
est le
TERRAZZO EN LIÈGE
„IDÉAL"
BREVET + N° 32251
sans joints chaud élastique insonore
hygienique, solide & bon marché.
Garantie absolue.
USINES SUISSES DES
LIÈGES & MATÉRIAUX ISOLANTS
DURRENAESCH (ARGOVIE)
Prospectus, échantillons & devis gratis!

13010-5

Banque Cantonale Neuchâteloise

Service des Comptes-courants

Malgré l'élévation très sensible du loyer de l'argent, la Banque continue à ouvrir des crédits en compte-courant, moyennant garanties à 4 1/2 % l'an.

Neuchâtel, 22 Décembre 1905.

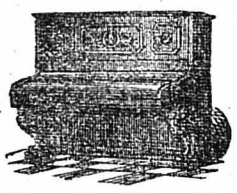
21077-5+ H-6485-N La Direction.

GRATIS

J'avise que la **LOTERIE d'ARTH** est le **tirage** le plus **rapproché** et qu'il aura lieu **sous peu.** 20945-7

Mme **HALLER**, Maison d'envois, **ZOUG.**

PIANOS



Paul Turlin
2 Numa-Droz 2

Pianos

les meilleurs et les moins chers sont incontestablement les pianos fournis par M. **Paul TURLIN**, spécialiste, qui a obtenu la plus forte vente cette dernière année.

Pianos grand modèle, à cordes croisées, cadre de fer supérieur, clavier ivoire, mécanique dernière perfection, depuis fr. **600**, au lieu de fr. **850**, etc. 19683-4

Toute personne faisant un achat ou une commande avant le 12 décembre recevra, outre la réduction du 15 au 25 °/., un **magnifique TABOURET** comme **Prime-Etrenne.**

Ne pas tarder

Le **Piano à queue** qui a été apprécié par plusieurs forts pianistes, aux Concerts du Temple Français, est a vendre à bas prix. Belle occasion.

TISANES KORNHABER

existent en 26 combinaisons différentes et sont réputées par de nombreuses guérisons contre:

Albuminerie, Anémie, Constipation, Diabète, Dartres, Eczéma, Diarrhée, Hydropisie, Hémorroïdes, Coqueluche, Obésité, Rhumatismes, Menstruation difficile, Varices, Jaunisse, Maladies du foie, des nerfs, d'estomac, de la vessie, des reins, des voies urinaires et autres. 7478-35

NOMBREUSES ATTESTATIONS

Traitement par correspondance et par analyses d'urines

S'adresser **E. KORNHABER**, herboriste diplômé, rue de la Tour-Maîtresse 12, **GENÈVE.**

MONTRES égrenées

Montres garanties

Tous genres. **Prix réduits**
Beau choix.

F.-Arnold Droz
Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds
3329-49

Emprunt

Une personne ayant un petit commerce cherche à emprunter la somme de **300 francs,** pour une année, au **5** °/o. — Ecrire sous lettres **L. B. M. O.,** Poste restante. 20071-1

Imprimerie Mignonne

180 lettres et chiffres en Caoutchouc vulcanisé pour composer et imprimer soi-même à volonté. Prix, fr. 3 la pièce. — Adresser: **J. G. Volkart,** Stœberstrasse 8, **BALE.** 20182-3

Demande d'Emprunt

On demande à emprunter une somme de

15 à 20.000 fr.

contre excellente garantie hypothécaire.— Placement de tout repos.

S'adresser à **M. Henri Vuille, gérant,** rue St-Pierre 10. 20561-8*

Au grand Magasin de primeurs grands arrivages d'**ORANGES, CITRONS MANDARINES** en caisses de 25 fruits, de 50, 55, 60 m/m. **ORANGES** en caisses, gros et détail. **DATTES. MUSCADES. ARTICHAUTS, RAISINS frais** de table et secs, **ANANAS** fraîches, **NOIX, NOISETTES, AMANDES, Fruits secs. BANANES, FIGUES fines de Mayorque, etc.** 20707-3

VOLAILLES de Bresse et Hongrie. MERLUCHE
aux prix les plus réduits.

Se recommande, **Jacques DEVA, rue Léopold Robert 12 a.**
Téléphone 922.

SIAV

Magasin de
Vannerie, Boissellerie, Brosserie
Numa-Droz 102 et Serre 3

Grand choix de **Vannerie** fine et ordinaire, **Paniers** de marché, à papier, à ouvrages, **Paniers d'enfants, Corbeilles à linge, Seilles** de toutes grandeurs. **Brosserie** en tous genres et pour enfants. 20940

Réparations. Se recommande, JULES BOZONNAT.

Compagnie du Tramway de La Chaux-de-Fonds

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le **Vendredi 19 janvier 1906, à 5 heures du soir, à l'Hôtel-de-Ville** (salle du Tribunal) avec l'ordre du jour suivant:

Rapport du Conseil d'admistration
a) sur la situation actuelle de la Compagnie;
b) sur lee tractations en cours avec le Conseil communal;
c) votation sur les conclusions de ce rapport.

Le rapport sera déposé au bureau de la Compagnie, rue du Collège 43, où MM. les actionnaires pourront en prendre connaissance du 8 au 16 janvier, de 4 à 7 heures du soir.

Les cartes d'actionnaires donnant droit à prendre part à l'assemblée générale extraordinaire du 19 janvier, seront délivrées sur présentation des actions, également au bureau de la Compagnie, du 8 au 16 janvier de 4 d 7 heures du soir.

Les inscriptions sur la feuille de présence de l'assemblée se feront à partir de 4 heures, dans la salle du Tribunal.

Vu l'importance des objets à l'ordre du jour, MM. les actionnaires sont instamment priés d'assister à cette assemblée générale extraordinaire. 92-3

La Chaux-de-Fonds, le 3 janvier 1906.

Le Conseil d'administration.

Objets d'Art

A vendre, à des prix EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUX, un grand choix d'objets d'art, jusqu'à épuisement complet du stock.

S'adresser chez M. J. Boch-Gobat, rue de la Balance 10-a, au 2me étage. 20857-2

Primes à nos Abonnés et Lecteurs

Toujours aux intérêts de nos lecteurs, nous pouvons leur offrir en prime à prix spécial les intéressants volumes suivants :

Comme la vie, poésies par Ch. Neuhaus. — **1.—** au lieu de 3 fr.

Le Roman d'un jardin, par Adolphe Ribaux. — **1.50** au lieu de 3 fr.

Le cœur des autres, par Adolphe Ribaux.— **1.50** au lieu de 3 fr. 50.

Hors du chemin, récit américain.— **1.25** au lieu de 3 fr.

L'Emule, nouvelle par Berthe Vadier. — **1.25** au lieu de 3 fr.

Administration de L'IMPARTIAL.
Envoi au dehors contre remboursement.

Perret & Cie
Banque et Recouvrements
Métaux precieux
Usine de Dégrossissage d'or et d'argent

Chaux-de-Fonds, le 6 Janvier 1906.

Nous sommes aujourd'hui acheteurs en compte courant, ou au comptant moins 1/8 % de commission, de papier bancable sur : 12469

CHANGES

		Cours	Usc.
LONDRES	Chèque	25.15	—
»	Court et petits appoints	25.13	4%
»	Acc. angl. 2 mois . Min. L. 100	25.13	4%
»	» » 80 à 90 jours, Min. L. 100	25 14	4%
FRANCE	Chèque Paris	100.15	—
»	Courte échéance et petits app.	102.15	3%
»	Acc. franç. 2 mois Min. Fr. 3000	100.15	3%
»	» » 80 à 90 j. Min. Fr. 3000	100.15	3%
BELBIQUE	Chèque Bruxelles, Anvers	99 90	—
»	Acc. belg. 2 à 3 mois, 4 ch.	99.80	4%
»	Traites non accept., billets, etc.	99.80	4 1/2 %
ALLEMAGNE	Chèque, courte éch., petits app.	123.05	—
»	Acc. allem. 2 mois . Min. M. 1000	123 35	6%
»	» » 80 à 90 j., Min. M. 1000	123 45	6%
ITALIE	Chèque. courte échéance	100.—	—
»	Acc. ital.. 2 mois . . . 4 chiff.	100.—	5%
»	» » 80 à 90 jours . 4 chiff.	100.—	5%
AMSTERDAM	Court	207 90	3%
»	Acc. holl. 2 à 3 mois, . . 4 chiff.	207.90	3%
»	Traites non accept., billets, etc.	207.80	3 1/2 %
VIENNE	Chèque	104 60	—
»	Courte échéance	104.60	4 1/2 %
»	Acc. autr. 2 à 3 mois . . 4 chiff.	104.60	4 1/2 %
SUISSE	Bancable jusqu'à 120 jours	Pair	5%

Billets de banque français	100.15 1/4
Billets de banque allemands	123 11 3/4
Pièces de 20 francs	100.15 1/4
Pièces de 20 marks	24.62

VALEURS

ACTIONS	DEMANDE	OFFRE
Banque commerciale neuchâteloise.	490.—	—.—
Banque du Locle	—.—	—.—
Crédit foncier neuchâtelois	—.—	615.—
La Neuchâteloise « Transport »	—.—	480.—
Fabrique de ciment St-Sulpice	—.—	—.—
Chemin-de-fer Jura-Simplon, act. ord.	—.—	—.—
» » act. priv.	—.—	—.—
Ch.-de-fer Tramelan-Tavannes	—	100.—
Chemin-de-fer régional Brenets	—	100.—
Ch.-de-fer Saignelégier-Ch.-de-Fonds	—	125.—
Société de construction Ch.-de-Fonds	—	450.—
Société immobilière Chaux-de-Fonds	100.—	—.—
Soc. de construction L'Abeille. id.	—	440.—
Tramway de la Chaux-de-Fonds	—	180.—
OBLIGATIONS		
4 % Fédéral . . . . plus int.	106.25	—
4 1/2 % Fédéral . . . . »	99.—	—
3 % Fédéral . . . . »	98 —	—
4 1/2 % Etat de Neuchâtel . »	—.—	—
4 % » »	101.—	—.—
3 3/4 % » »	100.—	—
3 1/2 % » »	—	97.50
4 1/2 % Banque cantonale »	100.—	—.—
3 3/4 % » »	—.—	—.—
4 % Commune de Neuchâtel »	100.50	—.—
3 1/2 % » »	—.—	97.50
4 1/2 % Chaux-de-Fonds. »	102.—	—
4 % » »	—.—	101.75
3 3/4 % » »	—.—	100.—
3 1/2 % » »	—.—	—.—
4 1/2 % Commune du Locle »	—	—
3 3/4 % » »	—	100 —
3,60 % » »	—	—.—
4 % Crédit foncier neuchât. »	100.25	—.—
3 3/4 % » »	—	100.—
4 % Genevois avec primes »	109.—	110.—

Achat et vente de Fonds publics, valeurs de placement, actions obligations, etc.
Encaissement de coupons.
Achat de lingots or et argent. Vente de matières d'or et d'argent à tous titres et de toutes qualités. Or fin pour doreurs.
Prêts hypothecaires. Escompte et encaissement d'effets sur la Suisse et l'Etranger.

20695-12

Demandez le numéro spécimen gratuit du TRADUCTEUR à l'Imprimerie A. Courvoisier

Des enfants délicats,

éprouvés par l'étude ou entravés dans leur développement, comme aussi des **adultes** de tout âge **anémiques,** surmenés, **énervés,** se sentant faibles, facilement excités, font usage avec grand succès du fortifiant **l'Hématogène du Dr HOMMEL.**

L'appétit se réveille, les forces intellectuelles et physiques reviennent promptement, tout le système nerveux se fortifie. 177-1*

Il importe d'exiger expressément **le véritable Hématogène** du « **Dr HOMMEL** » et de ne pas se laisser imposer l'une des nombreuses imitations.

Tous les autres Services religieux ne subissent aucun changement pour la semaine prochaine.

BIBLIOGRAPHIE

« Vers ignorants »

PAR

Jacques-G. HIRSCH, La Chaux-de-Fonds

Dans cet élégant et propret volume auquel sa couverture marbrée vert-brun prête un certain goût d'étrangeté, M. Jacques-G. Hirsch a enfermé des vers de la seizième année. S'ils étaient d'un âge plus avancé, nous nous permettrions des critiques un peu vives. L'auteur n'a d'ailleurs pas prétendu faire une œuvre géniale puisqu'il l'intitule « Vers ignorants ».

Malgré les réserves que notre impartialité nous commande, réserves qui porteraient particulièrement sur les libertés très grandes que M. Hirsch prend avec la prosodie et la syntaxe, nous devons dire que certaines choses sont fort de notre goût. Il y a un sentiment très profond du rythme, une harmonie vraie, dans la plupart des vers. On y sent autre chose qu'un exercice de rhétoricien, de la poésie à quoi il ne manque que d'être souvent un peu mieux exprimée et toujours plus sentie. Ceci n'est pas irrémédiable. La vie apprendra à cet adolescent qui courtise la Muse des sentiments plus profonds et lui donnera ce qu'elle ne manque jamais d'apprendre aux hommes.

Ces « Vers ignorants » ont un défaut, d'ignorer parfois et le sens de ceux qui précèdent et le sens de ceux qui suivent. Il n'est pas toujours facile de retrouver l'idée maîtresse d'une pièce. A « cheviller » beaucoup pour atteindre la mesure, ou noie forcément la pensée surtout quand celle-ci est déjà faible. Nous ne voulons pas dire que ce soit la règle, non, nous citons là même une exception. Quelques ans de plus, une surveillance très stricte auront vite raison de cette faute.

On pourrait détacher du volume de M. J.-G. Hirsch quelques jolis morceaux. Nous nommerons en particulier « Alsace », « Remembrances ». Il ne serait pas difficile de cueillir çà et là de bien beaux vers auxquels le contexte nuit parce que la forme n'en est pas assez châtiée.

Quoiqu'il en soit des défauts, les « Vers ignorants » plairont certainement. On se rappellera à la lecture qu'ils furent écrits par un adolescent, cela suffira pour les faire trouver plus qu'agréables.

Commerçants! Industriels!

Voulez-vous donner de l'extension à vos affaires et augmenter votre clientèle par une réclame fructueuse, mais sans vous exposer toutefois à de grands frais?

Et, dans ce but, voulez-vous faire connaître vos produits et vos marchandises par le moyen d'annonces qui soient lues partout dans les familles, en ville aussi bien qu'au dehors et dans toutes les régions horlogères suisses et étrangères?

Adressez-vous à L'IMPARTIAL paraissant à La Chaux-de-Fonds, dont la large diffusion dans le canton de Neuchâtel, le Jura Bernois et dans toute la Suisse vous est un sur garant de succès et dont le prix d'insertion (10 cts. la ligne) est en même temps tout à fait modique.

Photographies timbres-poste

gommées et perforées, d'après n'importe quel original qui est toujours rendu intact après usage.
Véritable photographie. Exécution soignée.
Prix-courant gratis et franco.

G. PERRIN, rue du Temple Allemand 107, La Chaux-de-Fonds.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds
Du 30 Décembre 1905 au 4 Janvier 1906

Recensement de la population en Janvier 1905
1905 : 37,883 habitants.
1904 : 37.733 »
Augmentation : 150 habitants.

Naissances

Althaus Yvonne, fille de Emile, horloger-sertisseur, et de Lina née Franel, Bernoise.
Meyer Louise-Ida, fille de Friedrich, employé au Gaz, et de Maria née Gerber, Bernoise.
Liechti Gertrude, fille de Christian, commis, et de Marie née Frank, Bernoise.
Droz-dit-Busset Willy-Charles, fils de Charles-Henri, faiseur de ressorts, et de Marguerite-Elisa née Stettler, Neuchâtelois.
Stegmann Henri-Hervé-Gaston, fils de Albert-Henri, décorateur, et de Rosa-Alice née Wehrli, Neuchâtelois et Bernois.
Vuille-dit-Bille Alexis-Henri, fils de Henri-Alexis, remonteur, et de Eva née Nordmann, Neuchâtelois.
Jodry Georges-Emile, fils de Constant-Victor, boîtier, et de Marie-Adeline née Jobin, Bernois.
Frieda, fille illégitime, Soleuroise.
Corni Marcel, fils de Carlo, mécanicien, et de Emma-Bertha née Maire, Italien.
Vinzio Albina-Francesca, fille de Vincenzo-Carlo, ferblantier et de Teresa-Maria née Berrone, Italienne.
Vuille-Bille Jules-César, fils de Jules-César, employé au J.-N., et de Bertha née Baumann, Neuchâtelois et Bernois.
Droit Suzanne-Henriette, fille de Félix-Octave-Joseph, négociant en vins, et de Maria-Adeline-Alice née Roy, Française.

Promesses de mariage

Schaad Ernst, commis, et Müller Louise, tous deux Schaffhousois.
Juillerat Paul-Léon, boîtier, et Erard Julia-Maria-Thérésine, modiste, tous deux Bernois.
Bloch Georges-Lehmann, négociant, Neuchâtelois, et Kleeblatt Jeanne-Gida, Hessoise.
Thommen Théophile, agriculteur, Bâlois, et Schlup née Gessler Emma-Ida, Bernoise et Bâloise.
Madliger Jean-Frédéric, horloger, Bernois, et Lottscher Albertine, Zurichoise.

Mariages civils

Ducommun-dit-Boudry Fritz-Jules, mécanicien, et Robert-Grandpierre née Debrot Mathilde-Emma, horlogère, tous deux Neuchâtelois.
Sandoz Edouard, boîtier, et Jeanmaire-dit-Quartier Marthe-Clémence, lingère, tous deux Neuchâtelois.
Depaoli Giacomo, manœuvre, Autrichien, et Hertig Anna-Louise, journalière, Bernoise.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

26479. Perrelet née Matthey-Prévot Louise, veuve de Sylvain, Neuchâteloise, née le 20 avril 1824.
26480. Grossen Emile, fils de Suzanne, Bernois, né le 5 juin 1873.
26481. Graf née Kohler Anna, épouse de Frédéric, Bernoise, née le 27 mars 1857.
26482. Gamma née Pfäusi Margaritha, épouse de Gaspard-Gallus-Antoine, Uranaise, née le 10 avril 1834.
26483. Baillod Jämes, veuf de Marie-Fanny née Dubois, Neuchâtelois, né le 11 février 1839, décédé aux Brenets.
26484. Luthi Jakob, époux de Elisabeth née Suter, Argovien, né le 17 décembre 1838.
26485. Schœll Andréas-Michel, veuf de Christine-Catherine née Sæmann, Wurtembergeois, né le 11 mars 1825.
26486. Schœpfer Emile-Arnold, époux de Rosalde-Antoinette née Jacot, Lucernois, né le 26 mai 1867.
26487. Egger née Widmer Cécile, épouse de Emile, Bernoise, née le 16 mars 1874.
26488. Girardin Madeleine-Victorine, fille de Louis-Justin et de Berthe-Marie Stalder, Bernoise, née le 14 décembre 1905.
26489. Enfant féminin mort-né à Emile Aellig, Bernois.

Inhumé aux Eplatures

363. Lippetz Jacques, époux de Juliette née Gœtschel, Neuchâtelois, né le 14 août 1850.

Le bal du Cours de danse était magnifique.

mais je m'y suis tellement enroué que j'ai perdu la voix et que la toux m'empêche de dormir. — Mais, je ne puis comprendre que tu t'en tourmentes ! Achète une boîte de **Pastilles minérales de Soden, de Fay** qui te rendront plus de services que le thé et les bonbons et tu verras, tu seras déjà rétabli demain. Seulement, quand à l'avenir tu te rendras au bal ou en soirée, prend quelques Soden que tu suçoteras tout en marchant. Avec cette précaution tu combattras immédiatement toute indisposition et tu te refroidiras difficilement. — Se trouve partout au prix de fr. 1.25 la boîte.

Fà-2117/9-g 18876-1

Que ceux qui souffrent de Rhumatismes,

dans les membres, courbatures, emploient l'Emplâtre **ROCCO** avec coussin de flanelle ; il agit d'une façon admirable. Dans les pharmacies, à 1 fr. 25. N° 4-1

Cultes à La Chaux-de-Fonds
Dimanche 7 Janvier 1906

Eglise nationale

TEMPLE FRANÇAIS
9 3/4 h. du matin. Culte. Prédication.
11 h. du matin. Catéchisme.

TEMPLE DE L'ABEILLE
9 3/4 h. du matin. Culte. Prédication.
11 h. du matin. Catéchisme.

Eglise indépendante
Au Temple
9 h. 45 du matin. Prédication.
11 h. du matin. Catéchisme.

Chapelle de l'Oratoire
9 h. 45 du matin. Prédication et Communion.
8 heures du soir. Méditation.

Salle du Presbytère
Dimanche à 9 h. du matin. Réunion de prières.

Chapelle des Bulles
Dimanche : 2 1/4 heures du soir. Culte
Ecoles du dimanche, à 11 heures du matin, à la Croix-Bleue, au Collège de la Charrière, au Vieux Collège et à l'Oratoire.

Deutsche Kirche
9 3/4 Uhr Morgens. Gottesdienst.
11 1/4 » » Kinderlehre.
11 » » Sonntagschule im alten Schulhaus und in demjenigen der « Abeille ».

Eglise catholique romaine
7 h. du matin. Première messe.
8 h. » Deuxième messe. Sermon allemand.
9 h. 3/4 du matin. Office. Sermon français.
1 1/2 après-midi. Catéchisme.
2 h. » Vêpres.

Société de tempérance de la Croix-Bleue
Rue du Progrès 48
Samedi, 8 3/4 h. du soir. Réunion de prières.
Dimanche 8 heures du soir. Réunion de tempérance.
Mardi, 8 1/2 h. du soir. Réunion allemande. (Petite salle.)
Rue de Gibraltar 11
Mardi à 8 h. et demie du soir. Réunion de tempérance et d'évangélisation.
Rue Fritz-Courvoisier 58
Mercredi à 8 h. et demie du soir. Réunion de tempérance et d'évangélisation.

La Bonne Nouvelle
(Paix, 39)
9 1/2 h. du matin. Culte mutuel.
8 h. du soir. Réunion d'évangélisation.
JEUDI
8 1/2 h. du soir. Réunion d'édification et de prières.

Bischœflische Methodistenkirche
(Eglise Méthodiste) rue du Progrès
9 1/2 Uhr Vormittags. Gottesdienst.
11 » Sonntagsschule.
8 Uhr Abends. Gottesdienst.

Deutsche Stadtmission
(Vereinshaus : rue de l'Envers 37)
2 3/4 Uhr Nachm. Jungfrauenverein.
4 » » Predigt.
Mittwoch, 8 1/2 Uhr Abends. Bibelstunde.
Freitag 8 1/2 Uhr Abends. Männer- und Jünglingsverein.

Eglise chrétienne dite baptiste
(rue Numa-Droz 36a)
9 1/2 h. du matin. Culte,
11 h. » Ecole du dimanche.
8 h. du soir. Réunion d'évangélisation.
Mercredi à 8 1/2 heures. Réunion d'édification.

Armée du Salut, Rue Numa-Droz 127
Dimanche à 10 heures du matin. Réunion de sainteté, à 3 et 8 heures du soir, salut.
Les lundi, mercredi et jeudi, à 8 1/2 h. du soir. Réunion de salut.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du PAPIER D'ARMÉNIE.

Enveloppes-échantillons contenant du Papier d'Arménie, à 10 et 20 cent.

Envoi franco dans toute la Suisse contre mandat ou timbres-poste.

Papeterie A. Courvoisier
1, Rue du Marché 1.

1 boîte 12 cahiers pour 288 usages, fr. 3.25
1/2 boîte 6 cahiers pour 144 usages, fr. 1.75
1 cahier pour 24 usages, fr 0.35

Les Réclamations

de nos Abonnés étant le seul contrôle dont nous disposons, nous les prions de bien vouloir nous aviser immédiatement de toute irrégularité dans la réception du Journal.

— Non, je n'irai pas! Je l'aime trop!

Et vers minuit, Huberthal vient, à pas prudents, jusqu'à sa chambre, en remontant du moulin. Il prête l'oreille. Aucun bruit. Il ouvre doucement la porte. La chambre est éclairée par une lampe de nuit.

Elle est là, dans son lit, Blanche, plus blanche que son nom, endormie dans la pensée de Valfroy, rêvant de Valfroy.

Un nom, très bas, très doux, est murmuré par ces lèvres souriantes :

— Ulrich!!

Et le vieillard rentre chez lui, avec une rage jalouse.

Les jours s'écoulèrent dans la tristesse morne du blocus devenu plus étroit. Les Allemands avaient rapproché leurs avant-postes reliés entre eux par des travaux de terrassement. Leur oppression pesait lourdement sur les villages envahis. Toutes les maisons abandonnées étaient pillées, brûlées parfois. Une inexprimable terreur régnait.

Et tout à coup les cloches des églises, dans ces villages, se turent. Les horloges ne sonnèrent plus. Un ordre venait de passer là. L'ennemi voulait arrêter sans doute le temps, comme Josué arrêta le soleil. Elles avaient assez sonné, jadis, les cloches et les horloges, pour les joies et les douleurs de France. Désormais, après le repos sinistre auquel on les condamnait, elles ne sonneraient plus que pour l'Allemagne au jour du réveil de l'annexion... Un réveil dans un immense cimetière!

Tristes jours! tristes nuits!...

Le 26 août, une tentative de sortie : la journée des Dupes, les lignes de l'ennemi étaient si peu défendues, sur certains points, qu'on pouvait les bousculer, passer et battre en retraite sur Verdun. Bazaine ne le voulut pas. L'armée se reficula sur Metz.

Le mauvais temps était venu. Il pleuvait. La terre était défoncée. L'eau, à torrents, pénétrait sous le mauvais abri des tentes, pourrissait la paille, forçait les soldats à se coucher dans la boue.

Quatre jours dans l'inaction.

Sous la pluie battante, dans le désœuvrement, les hommes s'énervent. Quelques-uns tombent malades, inaugurant la liste funèbre de la phalange qui succombera, pendant deux mois sous les coups de la fièvre, de la dysenterie, du typhus. Tous les effets sont traversés. Impossible de les sécher. C'est à peine, sous l'inondation, si l'on peut allumer du feu pour la cuisine. Le campement présente l'aspect d'un vaste et puant marécage. Les canaux d'écoulement s'obstruent. Il faut les recreuser.

Dès le 28, Metz commence à manquer des premières denrées. Sur le marché, il n'y a plus ni œufs, ni lait, ni légumes. Déjà le sucre se vend deux francs la livre. Les boulangers cachent leur farine.

Et la viande de cheval apparaît, pour la première fois, à l'étal des bouchers.

Dans la nuit du 28 au 29, une véritable tourmente! Des tentes sont arrachées. Ce n'est plus qu'un bourbier dans le camp.

Le 29, vers dix heures, enfin, le soleil perce les nuages et réchauffe les hommes engourdis.

Une nouvelle parcourt l'armée, le cauchemar prend fin... on va se battre... on va sortir de cette inaction, de cette boue, de cette fièvre, de cette honte...

Oui, on se battit, mais Bazaine veillait, Bazaine, victorieux, fit sonner la retraite.

L'armée regagna ses campements et les soldats murmuraient, soupçonneux :

— Ce n'était pas la peine de se faire casser la gueule pour prendre des positions qu'on nous fait abandonner ensuite.

Ce jour-là, doublement sinistre, était le 1er septembre.

A Sédan, on se battait, et c'était la fin de tout.

Pour l'armée de Metz, ce fut le dernier combat. Le cercle de fer se resserra autour d'elle, l'étouffant chaque jour un peu plus. L'agonie commençait et allait durer cinquante-huit jours.

Et c'est pendant cette agonie, au milieu de cette détresse patriotique, qu'allaient naître et se précipiter les événements du drame passionnel que nous avons entrepris de raconter, en côtoyant l'histoire de ce blocus.

De vagues rumeurs circulent. On parle d'un désastre de l'armée de Mac-Mahon. L'anxiété est à son comble. Les hommes sont silencieux; les officiers désespérés. Le bruit court que Bazaine connaît la vérité et ne veut rien dire. Il se réserve. Pourquoi? Il attend. Qu'attend-il? Que la dernière artère du sang français se soit tarie?

Et c'est ainsi, avec des alternatives de joies et d'espoirs, que le 12 septembre seulement la vérité est enfin connue, sur Sedan, et sur la révolution de Paris.

Le soir de ce même jour, un ordre de Canrobert arrivait dans tous les campements du 6e corps, convoquant pour le lendemain matin tous les officiers.

Déjà, les nouvelles étaient connues.

Valfroy et Fontix partageaient la même tente, au milieu de la compagnie d'éclaireurs qu'ils avaient obtenu la permission de former avec les débris du 94e régiment. Le pauvre 94e avait encore laissé sur les champs de bataille, à la Journée des Dupes et au combat de Noisseville, une partie de son effectif. Bientôt l'ombre même de son drapeau s'étendrait jusqu'au dernier de ses hommes et le squelette du valeureux régiment ne tiendrait pas plus de place qu'une compagnie.

Toutes les tentes étaient groupées dans le ravin au bas du coteau, en avant de Moulin-les Metz. Et bien qu'elles fussent à l'alignement, on avait pourtant l'impression, à les voir, qu'elles se serraient les unes contre les autres, pour se protéger entre elles, et ménager ce dernier souffle de vie animant les braves qui s'y abritaient.

Mornes étaient Valfroy et Fontix.

Fontix, surtout, était dans une sorte de débilité nerveuse qui inquiétait fort son ami.

Valfroy, lui, espérait quand même, espérait toujours.

Mais, Fontix, hélas! avait perdu la foi.

Ce fut une nuit d'insomnie en attendant le rendez-vous du lendemain devant le vieux maréchal. Qu'allait leur apprendre le héros de Crimée et d'Italie?

Le lendemain, dès le matin, en grande tenue, on vit les officiers se diriger du côté de Woippy. Tous étaient silencieux. L'heure était solennelle. Est-ce que tout était perdu? On eût dit vraiment qu'ils allaient assister à des funérailles.

(A suivre.)

26me Année. — 1906. N° 6. — LXXVIe Volume.

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10 ; six mois, fr. 5 ; trois mois, fr. 2.50

LA Fiancée de Lorraine

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR

JULES MARY

PREMIÈRE PARTIE

Les duels de Jean de Fontix

Et Charlot s'éloigna, les mains jointes sur la tête, sautant à cloche-pied.

Blanche eut encore un regard épouvanté vers Maison-Lourde. Rien. Le calme y régnait partout. Elle avait cru voir sortir le vieillard, tout à l'heure.

Cette lettre lui brûlait les doigts.

Elle n'osait l'ouvrir.

L'ouvrir? Pourquoi? N'était-ce pas une faute?... La première, qu'elle commettrait?

Mais la déchirer sans la lire, combien c'était cruel! Et en aurait-elle la force?

Elle disparut dans le bois, accablée, le cœur en détresse.

Vers la carrière, elle s'assit, se sentant si vraiment seule, n'ayant pour témoins que les grands arbres muets, et là-haut, au-dessus des cîmes, le ciel redevenu bleu.

Elle froissait nerveusement la lettre entre ses doigts. Que lui disait-il? Peut-être était-il malade? Pour lui écrire, ne fallait-il pas quelque chose de grave?

Peu à peu, l'enveloppe se déchirait, tombait, et comme sous une force contre laquelle rien ne pouvait, la lettre lentement s'ouvrait, dans sa main tremblante.

Blanche lisait, ne voulait pas lire, mais lisait jusqu'au bout.

Et le cri lointain de la torture de cet homme retentit jusqu'au plus profond de sa tendresse de femme.

Ah! comme il fallait qu'il fut malheureux pour avoir écrit : « Trop de souffrances accablent en moi le soldat et l'homme... Ayez pitié et venez me rendre un peu de courage! »

Elle s'était assise, sur un bloc de pierre, appuyée contre le tronc d'un arbre. De temps en temps un frisson dans les branches faisait égoutter les feuilles encore chargées d'un peu de pluie. Cela tombait, avec un crépitement sourd, sur la mousse autour d'elle, et sur elle, mais elle n'y prenait pas garde. Elle ne pensait qu'à celui qui souffrait de son amour, à celui qu'elle aimait... Elle sentit une douleur poignante qui lui montait à la gorge et l'étouffait!...

Elle voulut se relever, ne le put, murmura par deux fois :

— Ulrich! pauvre Ulrich!

Et les yeux clos, sans vie, sans souffle elle resta évanouie...

De ses doigts inertes, ouverts, la lettre froissée glissa et tomba dans les feuilles mortes.

Combien de temps dura son évanouissement? Elle ne put s'en rendre compte. Lorsqu'elle rouvrit les yeux, qu'elle se retrouva sur cette pierre, et que le sentiment de la réalité lui revint, elle aperçut tout à coup, à ses pieds, la regardant avec des yeux aux lueurs étranges, Odile, qui, sans doute, l'avait rappelée à la vie... Odile qui, d'une voix incertaine et assourdie, trahissant le trouble qu'elle voulait cacher, lui demandait en tremblant :

— Qu'avez-vous, madame, et que vous est-il arrivé?

La lettre d'Ulrich? Où était la lettre d'Ulrich? Telle fut la première pensée de Blanche, sa première épouvante. Mais elle respira, soulagée... Elle venait d'apercevoir, à ses pieds, le papier froissé...

Sans nul doute, Odile n'avait rien remarqué...

Sans nul doute la jeune fille innocente, n'avait pas lu cet appel désespéré d'un homme... Ce papier traînant là, elle n'y avait fait aucune attention...

Alors, seulement, elle trouva la force de répondre :

— Je me suis sentie très fatiguée et je me suis trouvée faible, tout à coup...

— Appuyez-vous sur mon bras, madame, et remontons vers la maison.

Mais la lettre? Pouvait-elle la laisser? Impossible!

Elle refusa, essayant de sourire, s'excusant :

— Non, Odile, merci... Ce n'est rien... Laissez-moi me reposer un peu...

Comme à regret, Odile reprend le chemin de Maison-Lourde. Elle est toute pâlie. Une fatigue creuse le tour de ses beaux yeux bleus... C'est que tout à l'heure, en passant là, elle a surpris cette faiblesse de Blanche, elle est accourue... et ce papier a frappé son regard... D'instinct, sans penser à rien de mal, elle a lu... Elle a compris...

si ce front de vierge à rougi... et la lettre fatale est retombée...

Ainsi, cette femme, au regard si pur, a un amour coupable.

Et l'homme qu'elle trahit, de grande probité et de haute vertu, c'est le grand-père...

Odile a, en cette minute, la sensation qu'elle est dans un tournant tragique de sa vie et que de l'autre côté, peut-être, c'est un abîme...

En tous cas, c'est la douleur, car c'en est fini, maintenant de sa tranquillité d'esprit.

En vivant auprès de Blanche, elle va vivre auprès du mensonge et de la fausseté. Elle aura tout le temps auprès d'elle la comédie odieuse d'une loyauté qui n'est pas!!

Que faire? Elle qui possède ce secret, à quoi va-t-elle se résoudre?

Avouer à Blanche qu'elle connaît ce rendez-vous? Non. Elle ne se sent pas un pareil courage. Elle la prend, cette femme en haine, soudainement. Elle ne veut pas devenir la confidente de cet adultère.

Mais elle protégera, si elle peut, l'honneur du grand-père, le bonheur de sa vieillesse, ses illusions, sa croyance en sa femme.

Elle empêchera ce rendez-vous... Elle ira se dresser entre Valfroy et Blanche pour dire à celle-ci : « Va-t-en! Et, repens-toi! »

Le grand-père n'apprendra rien. Il aura côtoyé l'abîme, seulement.

— Ce soir à dix heures, avant dix heures, je serai au Moulin-Vieux...

Et la journée s'écoula.

Blanche s'était enfermée chez elle, en rentrant. Elle avait détruit la lettre de Valfroy. Elle essayait de n'y plus penser. Même, elle fut plus gaie que d'habitude. Elle entourait le vieillard d'une tendresse filiale, et ses beaux yeux de brune, brillants et humides, disaient combien était franche son âme.

Huberthal se contenait à peine, détournant le regard pour qu'on n'en surprît pas la flamme de cruauté, mordant ses lèvres jusqu'à saigner, pour se retenir de lui crier, à l'infâme :

— Je sais tout! Ne prends pas tant de peine pour mentir...

Odile devinait, chez son grand-père, une émotion étrange. Mais, depuis les batailles devant Metz, il était nerveux, triste, impressionnable. Elle ne soupçonna pas qu'il savait, lui aussi, et, que toute une tempête terrible bouleversait ce cœur d'homme.

Blanche, fatiguée, remonta dans sa chambre aussitôt après le dîner.

Huberthal l'embrassa sur le front. Ses lèvres étaient glacées. Puis, il sortit, disant qu'il allait vers le camp français pour y chercher des nouvelles.

Il était neuf heures.

Vers dix heures moins le quart, Odile jeta un manteau sur ses épaules car la soirée était fraîche, et sortit sans faire de bruit.

— Auprès du Moulin-Vieux, à dix heures, disait la lettre...

Elle fit un détour pour arriver plus vite, et quand elle entra dans la chambre délabrée du moulin, dont les volets pendaient, et dont les fenêtres étaient brisées, elle n'avait rencontré personne. Elle était la première à ce rendez-vous!...

Son cœur battait bien fort! Il lui semblait que la faute c'était elle qui la commettait, et son angoisse était si grande que cela la faisait souffrir. Elle étouffait.

Longues, longues, furent les minutes d'attente.

Où sont-ils donc, les autres? Où sont-ils, Blanche, Valfroy, Huberthal? Et dans ce drame de mort qui se prépare, le hasard va-t-il retarder le dénouement?

Huberthal n'est pas allé au camp français. Il s'est caché dans la carrière en attendant l'heure du rendez-vous. Mais bien avant dix heures, l'impatience le gagne. Il remonte jusque vers Maison-Lourde, en se dérobant dans les broussailles comme un malfaiteur. De la bordure, il observe la maison.

Toutes les fenêtres sont closes, les portes sont fermées.

Aux fenêtres de l'appartement de sa femme, point de lumière.

Serait-elle déjà partie, dans la fièvre, dans l'ardeur de passion qui la pousse sans doute dans les bras de cet homme? Il n'ose se montrer, rentrer chez lui dans la crainte d'être vu, dans la crainte de rencontrer Blanche et d'éveiller ses soupçons!

Car il veut la punir! Il veut un châtiment terrible!

Au loin, il entend les quarts à l'église de Châtel-Saint-Germain et cela produit sur lui, pour la première fois, un effet bizarre. Toute sa vie il a entendu cette même horloge vibrer ainsi, et à neuf heures, hivers, étés, la cloche en branle sonner la retraite. Aujourd'hui, on dirait qu'il y a là une navrante histoire. Ces clochettes sonores tintent pour les Prussiens. Ce n'est plus aux Français qu'elles parlent, car Châtel est occupé par des régiments allemands. Sonne, sonne pour l'ennemi! sonne pour l'étranger dont le pied nous mutile... Sonne pour accompagner les lieds des lourds soldats à la voix rauque! Sonne, sonne pour l'Allemagne victorieuse, sans plus d'espoir, peut-être, de redevenir française... Et c'était vrai, il ne les reconnaissait plus les cloches lorraines... on eût dit qu'elles sonnaient dans des voiles de deuil...

— Elle est sortie, sans doute, pensait-il... Elle l'attend au moulin.

Alors, il fait le tour de la maison.

Dans la remise des communs, où il y a des outils de jardinage, il cherche à tâtons — car la nuit est assez claire au dehors, mais dans la remise, c'est l'obscurité profonde.

Il finit par trouver ce qu'il veut...

Une hache!

Et pareil au malfaiteur qui médite un crime, de nouveau il disparaît dans les bois, le dos courbé, sans bruit, retenant sa respiration.

Quelques minutes après, si grandes que soient ses précautions, Odile, toutefois, l'a entendu, au craquement des branchettes écrasées.

Par les contrevents ruinés et qui pendent, disloqués, de chaque côté des fenêtres, auxquelles manquent toutes les vitres, la jeune fille voit passer une ombre furtive, en face d'elle, sous les grands arbres du bois.

Elle la reconnaît sans peine, cette ombre.

C'est son grand-père! C'est Huberthal!...

Que vient-il faire, auprès du moulin, à pareille heure? Passe-t-il, seulement, dans une promenade nocturne où le conduit sa tristesse? Ou bien soupçonne-t-il, connaît-il, lui aussi, ce rendez-vous?

Mais la lune vient de faire briller le tranchant de la hache.

Et, dans une inexprimable horreur, elle comprend le crime qui se prépare, l'acte de mort et de sang que ce vieillard médite dans sa justice.

— Oh! mon Dieu! oh! mon Dieu! dit-elle.

Et elle tombe à genoux, toute secouée d'une fièvre d'épouvante, claquant des dents. Prise au piège, est-ce qu'elle va rester là, assister à ce qui va se passer? Non, non... Mais comment s'échapper? A la première tentative de sortie, Huberthal ne manquera pas de l'apercevoir. Il voudra savoir, il interrogera. Et que répondra-t-elle?

Dans la nuit calme, elle a entendu sonner l'heure, elle aussi, à Châtel d'abord, au loin, puis à Moulins, plus près.

Et peut-être va-t-elle se montrer; peut-être va-t-elle essayer d'aller au-devant de Blanche, pour l'emmener, l'empêcher de faire un pas de plus vers cet abîme, lorsque tout à coup surgit, devant le moulin, la haute silhouette de Valfroy.

Il vient, ne songeant même pas à se cacher.

D'abord il s'arrête tout contre la roue, sur le petit pont jeté d'une rive à l'autre du ruisselet. L'eau coule, amenée par l'orage, dans le fond du ravin et fait un glou-glou, gaiement, sur les pierrailles, une eau jaune et sale qui roule un tas de feuilles et de brindilles.

Là, l'officier écoute, se penche, scrutant la nuit.

Puis, traversant le pont il se promène de long en large devant les fenêtres, aux vitres brisées, et, dans sa promenade régulière, Odile le voit passer et repasser, dans le clair de lune...

Elle pourrait l'appeler, lui parler.

Parfois, il vient si près en longeant le moulin moussu et humide qu'en étendant les bras elle pourrait l'arrêter...

Puis, les quarts sonnent aux deux églises — pour les Allemands, là-haut sur le coteau boisé; pour les Français, ici, dans le défilé.

Et Blanche ne paraît pas!

Odile a vu tout à l'heure Huberthal se glisser, en se courbant, dans des broussailles qui s'enchevêtrent si bien que la lune est impuissante à pénétrer jusque-là. Il s'y tient complètement invisible.

Dans sa promenade fiévreuse, l'officier s'en approche, à chaque fois.

Et chaque fois, Odile croit voir se dresser le vieillard... croit entendre un cri exaspéré... croit distinguer la flamme de l'acier voltigeant sur la tête de Valfroy... et la hache s'abattre, lourde, avec le «han» sinistre du bûcheron qui entame un tronc d'arbre...

Elle se trompe.

Rien.

Les broussailles enveloppent, impénétrables, celui qu'elles protègent.

Valfroy ne se doute pas du danger.

Et Blanche ne vient pas...

— Elle ne viendra pas! murmure l'officier désespéré... Elle est fidèle au serment qu'elle a fait. «C'est une honnête femme, qui souffre, mais qui aime mieux garder pour elle toute la souffrance, sans la honte!»

Il s'énerve de cette attente.

Chaque bruit fortuit le fait tressaillir, lui fait pencher la tête, lui fait dire :

— C'est elle!

Non! c'est un écureuil, dérangé là-haut, dans son creux d'arbre et qui, en sautillant, détache sous ses pieds menus, une branchette morte. C'est un rat, une souris qui trottine dans le moulin. C'est un oiseau de nuit qui se pose sur le toit, jette son hululement lugubre et repart. C'est le glouglou interminable du ruisselet charriant des détritus. C'est tous les bruits de la nuit, c'est — presque — tous les bruits du silence des bois. Mais ce n'est pas Blanche!

— Elle ne viendra pas! murmure Odile, toute frémissante. Et son cœur s'emplit de joie.

Si Blanche ne vient pas, c'est que dans la tempête de ce cœur, le devoir l'a emporté sur la passion. C'est que la jeune femme a pensé au vieillard et à la terrible douleur de cet homme, s'il apprenait, s'il soupçonnait seulement! Entre Valfroy, passionné, malheureux, et le vieillard qui lui a donné son nom, et dont elle est bien obligée d'admirer les hautes vertus et la tendresse si jeune, Blanche a donc choisi le vieillard?...

Et Odile, qui est femme et qui aime, comprend pourtant ce que doit souffrir cette femme.

— Elle ne viendra pas! murmure Huberthal.

Mais sa jalousie et sa douleur sont trop grandes pour qu'il raisonne juste. Si elle ne vient pas, c'est qu'elle a deviné le danger!... Sans doute, elle s'est aperçue de l'absence de son mari? Elle a eu peur de se trouver tout à coup devant lui... Le combat de cette âme, sa détresse, la victoire remportée, il n'y pense pas. Il la croit coupable. Cette lettre de Valfroy a été le poison subtil qui s'est infiltré dans ses veines, détruisait sa confiance... mais non son amour, hélas! Car il aime toujours la misérable, de toutes les forces de son cœur révolté.

Les heures sonnent... toujours... là-bas pour les Prussiens, ici pour les Français.

Odile entend comme un sanglot. C'est Valfroy, désespéré...

Il repasse le petit pont vermoulu... s'arrête encore... se retourne... écoute...

Et il disparaît, enfin, reprend la route du camp...

Alors, les broussailles s'entr'ouvrent, livrant passage à Huberthal. Un instant, il regarde, vers ces ténèbres du ravin où Valfroy s'éloigne.

Il a un dernier geste de menace...

Certes, il n'eût point pardonné!... Certes, il ne pardonnera pas, s'il le surprend un jour.

Et lui aussi, remonte lentement vers Maison-Lourde, délivrant enfin Odile.

Et Blanche?

Elle a souffert. Elle a pleuré. Elle a prié. Un instant, elle se sentit faiblir... lorsqu'elle entendit, de sa fenêtre entr'ouverte exprès, sonner dix heures aux églises...

— Il m'attend!

Elle a jeté une mantille noire sur sa tête. Elle a fait deux pas vers la porte. Elle n'a pas franchi le seuil et elle est tombée dans un fauteuil, anéantie.

EBAUCHES

Un contremaître expérimenté, ayant conduit fabrications importantes d'ébauches et de mécanismes, cherche place. — S'adresser, sous chiffres **L. P. 230.** au bureau de l'Impartial. 230-3

COMMIS

On demande, dans une maison de la localité, un jeune homme, bien au courant des travaux de bureau et connaissant les langues allemande et française. — S'adresser par écrit, avec copies de certificats, sous chiffres **P. 81 C.**, à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler, à la Chaux de-Fonds.** 267-3

A louer de suite

deux **grands ateliers d'horlogerie** avec force motrice (eau) suffisante et stable. Peu de loyer. — S'adresser pour renseignements à M. E. Baumberger, **Douanne.** 232-2

Pour la Semaine de
Réunions de Prières

Chants Evangéliques

Grand Recueil comprenant les Chants évangéliques, les nouveaux Chants et un Supplément pour le Culte.
Broché, 2 fr. 50. Relié toile noire, tranches rouges, 3 fr.

Librairie COURVOISIER
Place du Marché.

SECRETS

Fabrication de **secrets** pour **boites argent** en tous genres. Spécialité de **secrets américains.**

Paul JEANRICHARD
9372-28 **Loge 5-a.**

Coffres-forts

à vendre, un neuf et un d'occasion, incombustibles et incrochetables. — S'adresser à MM. PÉCAUT frères, rue Numa Droz 135. 164-2

Pianos
HARMONIUMS
des meilleures fabriques. Maison de confiance
Hugo-E. JACOBI
9 et 11, Rue Pourtalès 9 et 11
NEUCHATEL

Magasin le plus grand et le mieux assorti du canton.
Vente — Echange — Location
Réparations et **Accords** de Pianos et Harmoniums.
Recommandé par les principaux professeurs de musique. 15465-75
Pianos d'occasion à prix avantageux.

L'accordeur de la Maison est de passage, chaque semaine, à La Chaux-de-Fonds. — S'adresser au magasin de cigares de M. Barbezat, rue Léopold Robert 23.

Je sais tout
Magazine encyclopédique illustré
Première année

Le volume mensuel paraissant le 15 de chaque mois, **1 fr. 10.**

Je sais tout résume à lui seul **TOUT** ce qui se passe, tout ce qui se dit dans l'Univers.

On s'abonne à la
Librairie Courvoisier
Place du Marché
Envois au dehors. Envois au dehors.

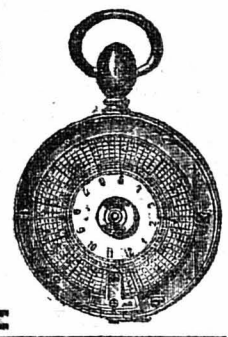
Sirop de dentition

soulage et facilite la dentition chez les enfants
Le flacon : fr. **1**
à la 20866-48
Pharmacie Centrale
La Chaux-de-Fonds

COURS DE DANSE
DE
M. ARNOLD PORTENIER
BONNE TENUE *BONNE TENUE*

Le **2me Cours** commencera le **Mardi 16 janvier**, à 8½ h. du soir, dans la nouvelle grande salle de la Charrière. Les demoiselles et Messieurs désirant le suivre, sont priés de se faire inscrire rue de la Charrière 18, au 3me étage, ou chez M. FAUSER-PERRET, même rue, no. 84, où tous les renseignements seront donnés. Prix du Cours, **12 fr.** 101-5

Montres de contrôle



Patent Bürk
portatives ou stationnaires
pour gardiens, garde-malades, chauffeurs, ouvriers, etc.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Hans W. Egli, Zurich II
Représentant de la Fabrique de l'inventeur.
(Zà 1069g) 265-5

Occasion magnifique pour vacances!
Automne et Hiver : Le Home chrétien pour rétablissement.
« Réséda », à Pfæffikon (Zurich)
Vue étendue superbe, exempte de brouillards. Tout à fait abrité contre le vent du Nord. Chauffage central. Prix de pension depuis **2 fr.**
Demandez prospectus s. v. p.
19483-6 H-6592-z Se recommande au mieux, **A. Hertig.**

Installations de Devantures et Magasins

pour toutes branches de commerce.
Installations spéciales pour Boulangeries.
La plus ancienne maison pour cet article en Suisse. — Longues années d'expérience. — **Modèles déposés.** — Projets, devis et catalogues à disposition. zà-1113-g 264-5
Plaques émaillées et autres. Lettres en zinc doré
Montages de Stores en tous genres.
Suter - Strehler & Cie, Zurich
Fabrique mécanique de Meubles en fer.

Contre la Toux, l'Asthme

le catarrhe pulmonaire, l'enrouemnt, la grippe, l'oppression et autres maux de poitrine analogues, les **PECTOcINES** du Dr **J.-J. HOHL** sont depuis 40 ans d'un usage général. Ces tablettes d'un goût très agréable se vendent en boites de 80 c. et 1 fr. 20 dans les **pharmacies.** H-5160-o 14805-7

Office des poursuites de la Chaux-de-Fonds.

VENTE D'IMMEUBLES

Le **lundi 15 janvier 1906**, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel Judiciaire de La Chaux-de-Fonds, salle du rez-de-chaussée droite, il sera procédé, sur la réquisition d'un créancier hypothécaire, à la vente par voie d'enchères publiques de l'immeuble ci-dessous désigné, appartenant à Alfred GUYOT, autrefois aux Eplatures, actuellement domicilié aux Petites-Crosettes 17, près La Chaux-de-Fonds, savoir :

Cadastre des Eplatures

Article 268, plan-folio 21, nos 18, 19, 20, 21 et 22. Aux Eplatures, bâtiment, place et jardin de mille sept cent dix mètres carrés.
Limites : Nord et Est, 269 ; Sud, la route cantonale ; Ouest, 62.

SUBDIVISIONS :

Plan-folio 21, nº 18. Aux Eplatures, logement et restaurant de 616 mètres carrés.
Plan-folio 21, nº 19. Aux Eplatures, écurie, grange, remise et lessiverie de 292 mètres carrés.
Plan-folio 21, nº 20. Aux Eplatures, quillier de 74 mètres carrés.
Plan-folio 21, nº 21. Aux Eplatures, place de 341 mètres carrés.
Plan-folio 21, nº 22. Aux Eplatures, jardin de 357 mètres carrés.

Provient de l'article 268 modifié par suite de nouvelles constructions ; cet article provenait de division de l'article 12.

Les conditions de la vente, qui aura lieu conformément aux prescriptions des articles 151 et suivants de la loi, seront déposées à l'Office, à la disposition de qui de droit, dix jours avant celui de l'enchère.

Sommation est faite aux créanciers hypothécaires et à tous autres intéressés de produire à l'Office, dans le délai de 20 jours dès la date de la première publication du présent avis dans la « Feuille officielle », leurs droits sur les immeubles, notamment leurs réclamations d'intérêts et frais.

Pour visiter l'immeuble mis en vente, qui porte le nº 28 EPLATURES-JAUNES, s'adresser au gardien judiciaire, M. Louis HIRSCHY, propriétaire, également domicilié aux Eplatures.

Donné pour trois insertions à huit jours d'intervalle dans l'« Impartial ».
La Chaux-de-Fonds, 9 Décembre 1905.

Office des poursuites :
21221-2 H-4788-c Le préposé, LAMBERT.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
12 Rue de la Balance **J. SCHMIDIGER** Rue de la Balance 12

VEAU extra
à 75 centimes le demi-kilo.
Grand choix de JAMBONS fumés dep. 85 ct. le demi-kilo
Tous les samedis, **Lapins** frais.
15167-4 Se recommande, J. SCHMIDIGER-FIEROBE.

AVIS OFFICIELS DE LA COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Aux termes de l'article 44 du Règlement général de Police, les propriétaires de la zone intérieure sont invités à

faire enlever la neige

sur les toits, à débarrasser les abords de leurs immeubles et spécialement les trottoirs, de manière à ce que la circulation ne soit ni entravée, ni dangereuse.

La Chaux-de-Fonds, le 30 Décembre 1905.
21379-2 DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS.

La Cure de Citron

un remède contre la Goutte aiguë et chronique, le Rhumatisme les Calculs biliaires, etc.
Avec attestations SIGNÉES de malades guéris
et pleinement **CONFIRMÉES** par nombre de cures faites à Genève et dans la Suisse romande — Une brochure in-8° traduite de la **27me édition** allemande
Prix : Fr. 1.50.
En vente à la **librairie A. Courvoisier**
Place du Marché, La Chaux-de-Fonds.

Nous ne saurions assez recommander aux malades la lecture de cette curieuse brochure qui leur indique un remède des plus simples et des plus économiques d'une **remarquable efficacité.** — L'accueil enthousiaste fait à cette cure en Suisse romande a favorisé l'écoulement de 3500 exemplaires en 4 mois.

Tailleuse. Une bonne tailleuse se recommande pour des journées ainsi que pour du travail à la maison. S'adr. au bureau de l'Impartial. 229-3

ORPHELINE. Personne sans enfants désire **fille** seule de 10 à 13 ans. — S'adresser rue Numa-Droz 126, au 3me étage. 210-3

Pour trouver rapidement une place en France ou à l'Etranger, écrire à l'**Office général.** à **Lyon.** 21305-24

Emprunt. Qui prêterait la somme de **200 fr.** contre bonne garantie, remboursables 50 fr. par mois et 20 fr. d'intérêts ? 156-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

VACHES. On prendrait une ou deux vaches en pension. 150-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Habits usagés. Achat et vente chez M. Meyer-Franck, fripier, **Collège 19** et **Place Dubois.** 13083-11

Sciure. Toujours belle sciure blanche et sèche à **1 fr.** le sac, **15 fr.** la bauche. TOURBE, **1 fr.** le sac, **18 fr.** la bauche. CHARBON FOYARD, 1re qualité. BOIS de SAPIN et FOYARD par toises et par sacs, aux prix du jour. — Adresser les commandes à l'épicerie de M. Québatte, rue du Premier-Mars 7, ou à M. Fritz Frutschi, rue de l'Hôtel-de-Ville 47. Téléphone 612. 20294-2

Pivotages sont à sortir en bonnes séries, 15 lignes Fontainemelon, bonne hauteur. 21195
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Lapideur. Bon ouvrier lapideur de facettes or et argent, demande place de suite. — S'adresser par écrit, sous initiales **Y. P. 36,** au bureau de l'Impartial. 36

On offre Femme de chambre, Sommelière, Commis, Garçons d'office, Demoiselles de magasin et de bureau. — S'adresser Bureau de placement rue de la Serre 16. 21400

Une dame pouvant disposer de toutes ses journées cherche à entreprendre une petite partie de l'horlogerie, à domicile. 38
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Comptable pouvant disposer de quelques heures par semaine, pour tenue de livres et quelques correspondances allemandes, est demandé de suite. — Adresser les offres, sous chiffres **E. T. 136,** au bureau de l'Impartial. 136-1

Remonteur. **On demande pour entrer de suite un bon démonteur-remonteur pour petites et grandes pièces ancre et cylindre soignées. Place stable. — S'adr. au Comptoir Léon-N. Robert, rue Jacot-Brandt 8 (Crêtêts).** 91-1

Ressorts. On demande de suite un bon **teneur de feux,** ainsi que deux bons **adoucisseurs.** Place stable. Inutile de se présenter sans preuves de capacités et moralité. — Offres sous chiffres **A. Z. 129,** au bureau de l'Impartial. 129-1

Décalqueuse. On demande de suite une bonne décalqueuse.
S'adresser rue des Terreaux 16, au 2me étage. 14-1

Servante. On demande pour **Belfort** et pour un ménage de deux personnes, une bonne servante connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Bons gages. — S'adresser rue de la Balance 10, au 3me étage. 8-1

Appartement. A louer pour fin avril un bel appartement de 3 pièces, balcon, alcôve et corridor éclairé. Eau, gaz, électricité. **S'adresser à M. Ch. Dubois,** rue Sophie-Mairet 1. 20195-13*

Appartement. A louer pour le 1er avril 1905 très bel appartement de 4 grandes pièces, bout de corridor éclairé, cuisine et dépendances, situé rue du Doubs 75. Lessiverie dans la maison, grande cour ombragée. — Pour visiter, s'adr. à la Gérance des immeubles Notaris. 18870-22*

Logements. A louer pour de suite ou pour époque à convenir, un beau logement de 3 pièces, 1er étage, bien exposé au soleil et grands dégagements. — S'adr. chez M. Guillaume Wyser, rue du Rocher 20. 18576-24*

Appartements de 2, 3 et 4 chambres sont à louer dans le quartier des fabriques, en plein soleil ; vastes dépendances, gaz, lessiverie, cour et jardin ; 2 dits à 3 chambres sont disponibles tout de suite.— S'adr. à M. L. Pécaut-Michaud, rue Numa-Droz 144. 20073-26*

A louer, de suite ou époque à convenir, des **logements** de 2, 3, 4 et 5 pièces, plusieurs **locaux** pour ateliers ou entrepôts, le tout bien situé et à des prix modérés. — S'adresser Bureau Schœnholzer, rue du Parc 1, de 11 heures à midi, et rue du Nord 61. 21057-1

Appartements. A louer pour le 30 avril 1906, près du Collège Industriel, un beau rez-de-chaussée de 3 pièces et alcôve ; plus un dit de 4 pièces, dont une chambre à 3 fenêtres et bout de corridor éclairé. Confort moderne. — S'adresser au Bureau, rue Numa Droz 41, au 1er étage. 19264-1

Logement. A remettre un logement rue de l'Hôtel-de-Ville 63.— S'adresser à M. F.-Emile Ellen, Petites-Crosettes 19. 21369

Rez-de-chaussée. A louer, pour le 30 avril 1906, dans une maison moderne, un rez-de-chaussée de 3 belles chambres à 2 fenêtres, corridor et alcôve éclairée, cuisine et dépendances, w.-c. intérieur. Eau et gaz installés. Buanderie, cour et jardin. Vue magnifique. Prix modéré.— S'adr. en l'étude Paul Robert, agent de droit, rue Léopold-Robert 27. 20028

Demande de magasin à louer. — Pour fin avril 1906, on demande pour un commerce d'épicerie fine, conserves et spécialité, un magasin bien situé, avec devantures ; LOGEMENT attenant de 3 pièces, au soleil. — Adresser les offres avec prix indiqué sous chiffres D. J. 12893, au bureau de l'IMPARTIAL. 12893-16*

On demande à acheter d'occasion une layette d'horloger.— S'adresser rue Numa-Droz 2 a, au 1er étage, à droite. 13-1

On demande à acheter machine à décalquer (système Fête), mais en très bon état. — S'adresser Fabrique de cadrans, **Soleure.** 3-1

Achat de quelques lots bouteilles fédérales et litres. — S'adresser rue Jaquet-Droz 45, au rez-de-chaussée. 1-1

A vendre en bloc ou par petites séries **130 MONTRES** de tous genres, pour le détail. Prix excessivement bas. — S'adresser à M. Th. Belser, Bellevue 4, **Le Locle.** 20863-9*

Accordéon. A vendre ou à échanger un accordéon double, très peu usagé. — S'adresser rue du Parc 79, au 3me étage, a gauche. 20218-13*

Société suisse de Tempérance
de la
CROIX-BLEUE
Section de la Chaux-de-Fonds

Dimanche 7 Janvier 1906
à 2 1/2 heures précises après midi,

RÉUNION MENSUELLE

au LOCAL, rue du Progrès 48

FANFARE et CHŒUR

Invitation cordiale à tous. 238-1

COLLÈGE DE LA CHAUX-DE-FONDS

CONFÉRENCE PUBLIQUE

le **Mardi 9 Janvier 1906**, à 8 1/2 heures du soir, à l'Amphithéâtre: 250-1

Le foyer neuchâtelois autrefois et aujourd'hui, par M. Ad. BLANC, pasteur à Peseux.

M. Giovanni Ferrero
HORLOGER - GROSSISTE
à TURIN,
sera à l'**HOTEL de la FLEUR de LYS**
les **8. 9 et 10 JANVIER 1906.** 280 3
Achat de tous Genres ITALIENS.
Demande offres en **MONTRES** argent bon courant.

Emailleurs

habiles et très capables pour cadrans soignés trouveront place sérieuse. — Adresser offres par écrit avec certificats, sous chiffres **F. Z. 255,** au bureau de l'IMPARTIAL. 255-5

Maison V. MACCOLINI
Via C. Correnti, 7, **Milan**

Premiers Prix aux Expositions

MANDOLINES en Palissandre et Nacre
Fr. 13, 15.75, 19.75
Qualité extra : **Fr. 25. 30 à 150**
GUITARES : Fr. 7.50, 12, 15 à 100
Aristons, Flûtes, Clarinettes

Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre Catalogue, n° 68, qui est envoyé gratis. 244-26

Aux agriculteurs!

A vendre d'occasion, environ 200 sacs gyps à semer **(excellent engrais).** Prix très avantageux. — S'adresser chez M. Georges DuBois, négociant, à La Chaux-de-Fonds. 281-3

Café

A louer pour le 30 avril 1906 un petit café bien achalandé avec un beau jeu de quilles. — S'adresser au Bureau du Notaire A. Quartier, rue Fritz Courvoisier 9. 282-3

A LOUER

pour époque à convenir

de grands locaux à l'usage de café, avec appartement, écuries, grange et remise. Conviendraient pour entrepreneur ou voiturier. — S'adresser à l'**Etude de M. Auguste Monnier,** avocat, Parc 25. 261-1*

LIBRAIRIE COURVOISIER
PLACE DU MARCHÉ

Vient de paraître :

L'Almanach de l'HORLOGERIE
et de la BIJOUTERIE
PRIX : 1 FR.

Envoi au dehors

Banque de prêts sur gages
Agence Wolff (S. A.)
2, RUE du MARCHÉ 2.

Prêts sur **bijouterie, horlogerie, meubles** et tous articles.
Grandes facilités accordées pour les dégagements. 2102-20

Cadrans. Une bonne **décalqueuse** connaissant la retouche et le paillonnage, cherche place de suite. — Adresser offres sous initiales **R. S. 254,** au bureau de l'Impartial. 254-3

Jeune homme, ayant fait l'Ecole d'horlogerie, cherche à se placer chez un bon **remonteur,** travaillant de préférence à la maison, ou éventuellement dans un comptoir, et étant capable de lui apprendre en peu de temps les remontages cylindre et ancre. 233-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille de la Suisse allemande, âgée de 18 ans, ayant déjà passé un an dans la Suisse française, cherche place pour fin janvier ou commencement de février comme demoiselle de magasin. 231-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Réglages. Qui apprendrait les réglages Breguet à jeune dame sachant pivoter ? — Adresser offres avec prix, sous chiffres **H. D. 137,** au bureau de l'Impartial. 137-2

Emailleur. Bon ouvrier émailleur, connaissant la partie à fond, demande place stable pour époque à convenir ; au besoin, pourrait diriger. — Ecrire, sous chiffres **A. M. 125,** au bureau de l'Impartial. 125-2

Boulanger. Ouvrier boulanger cherche place. 121-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune homme, ayant travaillé pendant 3 ans comme garçon de magasin, cherche emploi analogue ; à défaut, pour autre occupation. Certificats à disposition. — S'adresser hôtel de la Couronne, **Chaux-du-Milieu.** 85-2

Une fille connaissant tous les travaux d'un ménage soigné cherche place de suite.— S'adresser rue des Moulins 12, au café. 109-2

Demoiselle de bureau, bonne écriture, comptabilité, parlant 3 langues, cherche place. 16-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Visiteur. On demande de suite un bon visiteur d'échappements ancre, après dorure. — S'adresser chez M. Maurice Woog, Fabrique « La Maisonnette ». 257-3

Remonteur. Un jeune ouvrier connaissant sa partie à fond, spécialité pièces ancre, petites et grandes, achevages après dorure, demande place dans maison sérieuse. 269-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Mécanicien capable et expérimenté, connaissant spécialement la petite mécanique et les machines automatiques, est demandé de suite. — S'adresser par écrit, avec références et prétentions, sous initiales **M. T. 227,** au bureau de l'Impartial. 227-1*

Aiguilles. Mécanicien très expérimenté, ayant dirigé fabrique pendant nombre d'années, demande place stable dans une maison sérieuse. Références de premier ordre. — Adresser les offres par écrit, sous chiffres **A. X. 272,** au bureau de l'Impartial. 272-3

Acheveur. On demande un bon acheveur-décotteur, capable et sérieux, pour la petite pièce cylindre savonnette or. — Adresser les offres par écrit, sous chiffres **R. R. 259,** au bureau de l'Impartial. 259-3

Secrets. On demande un bon ouvrier faiseur de secrets sur or, ainsi qu'un **apprenti.** — S'adresser rue du Parc 28, au rez-de-chaussée. 252-3

Lessiveuses et polisseuses de boîtes pourraient entrer de suite chez M. Arnold Méroz, rue de la Charrière 3. 246-3

Gouvernante pas trop jeune et sérieuse, capable de remplacer une mère auprès de 4 enfants, est demandée dans une ville du canton. — Faire offres sous chiffres **C. A. L. 212,** au bureau de l'Impartial. 212-3

Cuisinière. On demande une personne sachant bien cuire et faire les travaux d'un ménage soigné. — S'adresser rue de la Serre 28, au 2me étage, à droite. 245-3

Servante. Un veuf avec enfants demande une personne d'un certain âge pour diriger son ménage. — S'adresser, sous chiffres **F. N. 228,** au bureau de l'Impartial. 228-3

Apprentie. On demande une jeune fille comme apprentie **polisseuse** ou **finisseuse** de boîtes or ; entrée de suite ou place pour le mois d'avril. Rétribution immédiate. — S'adresser rue Numa-Droz 129, au 1er étage. 276-3

Apprentie. Dans un petit atelier sérieux de la localité, on demande une honnête jeune fille pour apprentie **polisseuse.** Rétribution immédiate. 266-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Commissionnaire. Nous demandons un jeune garçon de 11 à 12 ans pour faire les commissions entre les heures de classe. — S'adresser chez MM. **Les Fils de Jacques Meyer,** rue Léopold-Robert 68. 278-3

Commissionnaire. Jeune garçon ou jeune fille est demandé pour faire des commissions entre ses heures d'école. — S'adresser rue de la Ronde 15, au 1er étage. 277-3

Jeune fille. On demande une jeune fille honnête, sachant bien cuire. — S'adresser chez Mme Mosimann, Montbrillant 5. 253-3

Commissionnaire. On demande une jeune fille pour faire les commissions entre les heures d'école, — S'adresser au comptoir C. Meyer-Graber, rue de la Paix 85. 263-3

On demande Bonnes à tout faire, filles de cuisine, garçons de magasin, bons voyageurs, vachers et domestiques. — S'adresser, Bureau de placement, rue de la Serre 16. 278-3

Jeune homme est demandé de suite comme porteur de pain. — S'adresser Boulangerie Viennoise, rue Léopold Robert 14 a. 250-3

Remonteur. On offre à faire à domicile, à remonteur très capable, des démontages et remontages de 7 à 12 lignes ancres et cylindres. — S'adresser par lettres, sous chiffres **P. N. 178,** au bureau de l'Impartial. 178-2

Guillocheur connaissant l'excentrique est demandé pour 3 jours par semaine ou des demi-journées. 120-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.
— A la même adresse, **polisseuse** de fonds pour des heures trouverait emploi.

Remonteurs. Un ou deux bons remonteurs connaissant l'échappement ancre pourraient entrer de suite. Capacité et moralité exigées. 115-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Mécanicien-tourneur pourrait entrer le plus vite possible à la Fabrique d'étampes G. Russbach-Matile & Cie, rue Jaquet Droz 9. 95-2

Décalqueuse. On demande pour entrer de suite, dans un atelier sérieux, une bonne ouvrière.— S'adresser sous initiales **H. M. 142,** au bureau de l'Impartial. 142-2

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de boîtes or habile et sachant son métier à fond. Fort gage, si la personne convient. — S'adresser rue du Parc 23, au 2me étage. 114-2

Joaillier-Sertisseur. On demande un bon ouvrier joaillier-sertisseur pour ouvrages soignés.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 118-2

On demande pour fin janvier un jeune homme, fort et robuste, comme **garçon de magasin.** Certificats et bonnes références exigés.— Ecrire sous chiffres **K. M. 98,** au bureau de l'Impartial, 98-2

Demoiselle de Magasin. Une Demoiselle sérieuse et de confiance est demandée pour un magasin de la localité. Bonnes références sont demandées. — S'adresser, sous initiales M. F. 110, au bureau de l'IMPARTIAL. 110-2

Cuisinière et **Femme de chambre** de toute moralité, munies de bons certificats, pourraient entrer de suite. Gages : **40** et **30 fr.** par mois.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 71-2

Remplaçante. Pour de suite, une personne de toute moralité comme remplaçante pour faire le ménage et sachant cuire est demandée.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 72-2

Polisseuse. Une bonne ouvrière polisseuse de boîtes or, capable et expérimentée dans la partie, est demandée comme **maîtresse ouvrière.** Place stable et bien rétribuée. Entrée à convenir. — S'adresser, sous chiffres **A. R, 146,** au bureau de l'Impartial. 146-2

Pierriste. On demande de suite une ouvrière pierriste ; elle serait engagée au mois. Place d'avenir. — S'adresser, sous chiffres **A. P. 148,** au bureau de l'Impartial. 148-2

Assujettie. On demande de suite une assujettie ou, à défaut, une **polisseuse** de boîtes or pour faire des heures. — S'adresser rue du Temple Allemand 101, au 2me étage. 131-2

Servante. On demande une servante honnête connaissant tous les travaux d'un ménage et sachant cuire. — S'adresser rue du Progrès 65, au 2me étage. 139-2

Jeune homme connaissant bien la ville est demandé pour commissions et petits travaux de bureau. — S'adresser **Indicateur Neuchâtelois,** rue D. JeanRichard 13. 107-2

Jeune Fille. On demande une jeune fille honnête pour aider à servir et au ménage. 130-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A louer de suite ou époque à convenir, un **logement** moderne, 3 pièces, alcôve ; prix 35 fr. par mois. Une **chambre** indépendante, meublée ou non. — S'adresser rue du Grenier 37. 241-6

Appartement. A louer pour le 30 avril au centre de la ville et dans maison d'ordre, un bel appartement au 1er étage, de 2 pièces, cuisine, corridor et dépendances, en plein soleil ; conviendrait pour un petit ménage. Eau, gaz et lessiverie. — S'adresser au propriétaire M. Albert Calame, rue du Puits 7. 218-3

Appartement. A louer pour le 30 avril 1906, un bel appartement de 3 chambres, alcôve, très bien exposé au soleil et situé au centre. — S'adresser rue Numa-Droz 43, au 2me étage, à droite. 271-1*

Chambre. A louer une jolie chambre meublée. — S'adresser rue du Nord 73, au rez-de-chaussée. 260-3

Chambre. A louer jolie chambre meublée, au levant, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 2 a, au 2me étage, à droite. 235-3

Chambre. A louer une jolie chambre meublée à 1 ou 2 messieurs travaillant dehors. — S'adresser rue du Collège 23, au 3me étage, à droite. 226-3

Chambre. A louer pour le 5 février, à une personne de toute moralité une jolie chambre bien meublée et chauffée, située en face du Collège Industriel. — S'adresser rue Numa Droz 43, au rez-de-chaussée à droite. 270-3

Chambre. A louer de suite, une chambre simplement meublée, Bas prix. — S'adresser rue de la Promenade 6, au rez-de-chaussée, à droite 258-3

A louer, pour 30 francs par mois, une **chambre** et **cuisine** indépendantes avec chambre haute, plus part cave et bûcher.— Le ou la locataire devra se charger en même temps du service d'un petit bureau avec chambre à coucher.— S'adresser **Indicateur neuchâtelois,** rue Daniel-JeanRichard 13. 108-2

A louer pour le 30 avril beau **2me étage,** 3 grandes pièces et dépendances, dans maison d'ordre. Situation centrale. — S'adresser rue du Parc 13, au 1er étage. 105-2

Appartement. A louer, pour le 30 avril 1906, un bel appartement de 4 ou 5 pièces à volonté, bout de corridor éclairé, grand balcon, buanderie, cour, confort moderne, situation centrale et en plein soleil.— S'adresser à M. A. Bourquin-Jaccard, rue du Temple-Allemand 61. 151-2

Appartement. A louer de suite, ou pour époque à convenir, un premier étage de 6 pièces avec balcon, alcôve, corridor et dépendances. Electricité et gaz. — S'adresser rue Numa-Droz 59, au 2me étage. 149-2

Logement. A louer, pour fin avril, un logement de 3 pièces, cour et jardin. **420 fr.** l'an. — S'adresser rue de l'Emancipation 47, au-dessus de la fabrique Schmidt. 90-3

Logements. Pour cas imprévu, à louer de suite ou pour époque à convenir de beaux logements de 3 pièces, avec corridor et les dépendances, gaz installé, bien situés au centre de la ville. Prix avantageux. — S'adresser à M. Ch. Vieile-Schilt, rue Fritz Courvoisier 29 a. 124-2*

Pignon à louer, pour le 1er février, d'une chambre et une petite cuisine. **18 fr.** par mois. — S'adresser rue du Puits 8, au 1er étage. 135-3

Atelier bien éclairé et logement de trois pièces au soleil, situé rue Léopold-Robert ouest, est à louer pour le 30 avril 1906 ou époque à convenir. 113-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A louer pour le 30 avril 1906, beau **pignon** de 3 belles chambres, toutes indépendantes, alcôve, cuisine et dépendances, centre de la rue Léopold-Robert. Maison d'ordre. — S'adresser à M. Louis Leuba, gérant, rue Jaquet-Droz 12. 21095-16

Jolie Chambre bien meublée est à louer de suite, chez personnes tranquilles, à monsieur solvable travaillant dehors.— S'adresser rue du Puits 17, au 2me étage, à droite. 15142-6

Chambre. A louer pour le 30 avril, une chambre avec cuisine et dépendances, 1er étage, près du Collège de l'Ouest et de la Gare. On préférerait dame seule ; conviendrait bien pour institutrice. 21165-4
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Chambre. A louer, pour le 1er février, jolie chambre indépendante, meublée et au soleil, à proximité de la Gare et de la Poste.— S'adresser rue de l'Envers 34, au rez-de-chaussée. 89-2

Chambre. A louer une belle petite chambre meublée à personne solvable. — S'adresser rue de la Serre 55, au 2me étage. 83-2

Chambre. A louer, à un monsieur d'ordre, une belle chambre meublée chez des personnes de toute moralité. — S'adresser rue de la Paix 79, au 1er étage, à droite. 145-2

Chambre. A louer une chambre meublée à un monsieur travaillant dehors.— S'adresser rue du Puits 29, au 2me étage, à gauche. 99-2

Chambre. A louer de suite une belle chambre bien meublée, exposée au soleil, à proximité de la Poste et de la Gare. — S'adresser rue de l'Envers 30, au 2me étage. 93-2

Chambre. A louer de suite une chambre meublée à une personne de toute moralité. — S'adresser rue de la Paix 65, au 3me étage, à gauche. 116-2

Chambre. A louer pour le 15 janvier une jolie chambre meublée, au soleil, et la pension, si on le désire, à monsieur solvable, de toute moralité et et travaillant dehors.— S'adresser à Mme Vve Dubois, pension, rue Jaquet-Droz 16. 123-2

Chambre. A louer de suite une jolie petite chambre meublée. — S'adresser chez M. Albert Girard, rue Numa Droz 120, au 3me étage. 143-2

Chambre. A louer de suite, à personne solvable, une chambre meublée, située au soleil. — S'adresser rue des Terreaux 14, au 3me étage, à droite. 140-2

Chambre. A louer une belle chambre meublée à monsieur tranquille et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 71, au 3me étage. 152-2

Un ménage sans enfant demande à louer pour fin février un **logement** de 3 pièces, exposé au soleil. — S'adresser par écrit, sous initiales **A. P. 96,** au bureau de l'Impartial. 96-2
A la même adresse, à vendre une **berce** peu usagée.

On demande à louer tout de suite une **cave** assez vaste, si possible au centre. — S'adresser chez M. Hirt-Freitag, rue Léopold-Robert 9 138-2

On demande à acheter un potager **français** à 8 trous, 4 oreillers et 2 traversins. — S'adresser rue de la Serre 63, au 1er étage. 247-3

Futaille. On est toujours acheteur de bonne futaille. — S'adr. à M. Bozonnat, rue de la Serre 3. 19028-2

On demande à acheter d'occasion un **lustre à gaz** bien conservé, à un ou 2 becs, pour chambre à manger. — S'adresser, le matin, rue du Nord 147, au 3me étage, à gauche. 87-2

On demande à acheter d'occasion un **accordéon** Amez-Droz. — S'adresser à M. Gaston Bourquin, Verger 402, **le Locle.** 89-2

On demande à acheter d'occasion un **accordéon** genevois, triple voix, en bon état. Argent comptant. — S'adresser chez M. Camille Maire, rue du Progrès 101. 106-2

On demande à acheter ou à louer une **machine à nickeler** en bon état, ainsi que tout le matériel pour le nickelage. — S'adresser rue Daniel-JeanRichard 43, au 2me étage, à gauche. 147-2

A vendre bois de lit à fronton à 1 et 2 places, lavabos, tables de nuit, tables à ouvrages. — S'adresser à M. Fr. Kramer, ébénisterie, rue du Premier-Mars 15. 270-3

Appareil photographique. On achèterait d'occasion un appareil photographique 9×12 ou 13×18, bonne marque, avec tous les accessoires. Paiement comptant après essai. — Ecrire, en donnant des détails sous chiffres **A. S. 192,** au bureau de l'Impartial. 192-2

A vendre un violon (fr. 20), une mandoline (fr. 18) et une guitare (fr. 11). — S'adresser rue du Nord 18, au 3me étage, à droite. 127-2

A vendre de suite une **poussette** à 4 roues, usagée, mais en bon état. Prix très bas. — S'adresser rue du Puits 15, au rez-de-chaussée. 21401-2

A vendre Canaris du Harz, bons chanteurs, depuis **fr. 10.**— S'adresser chez **M. E. Voumard,** rue du Parc 5, au 2me étage. 21277-5

A vendre d'occasion plusieurs beaux **régulateurs** tout neufs, sonnerie cathédrale, à des prix très avantageux, ainsi qu'un **régulateur de comptoir** d'une des meilleures marques.
S'adresser chez **M. Ed. Becker fils,** rue A.-M.-Piaget 19. 20378-3
A la même adresse, un **lustre à électricité,** 3 becs, en parfait état d'entretien, de même qu'un grand choix de **bijouterie,** telle que : chaînes pour hommes, sautoirs argent, plaqué or et nickel, bagues, broches en or 14 et 18 k.

Perdu le 2 janvier un **manchon** noir (Mongolie) depuis les rues Tourelles, Combe-Grieurin et Armes-Réunies — Le rapporter, contre bonne récompense, rue des Tourelles 35, au rez-de-chaussée. 179-2

Perdu depuis la rue de la Cure à la rue Neuve, un **réticule** noir contenant une bourse en nickel avec quelque argent, 1 mouchoir et 2 billets de chemin de fer. — Le rapporter, contre récompense, rue de la Cure 3, au 2me étage. 64

Trouvé un morceau d'or.— Le réclamer au Greffe de paix de la Chaux-de-Fonds, d'ici au 27 janvier 1906, en justifiant de son droit de propriétaire. 126-1

Madame veuve **Schœpfer-Jacot,** ses enfants et sa famille, touchés de la profonde sympathie qui leur a été témoignée pendant ces jours pénibles de maladie et de douloureuse épreuve qu'ils viennent de traverser, remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances, et les prient de recevoir l'expression de leur vive reconnaissance. 275-1

Madame Cécile Junod-Favre-Bulle et ses enfants, Jeanne, Bernard, Julia, Georges, Jules, Charles et sa fiancée, Mademoiselle Rose Hoffmann, et Madeleine, ainsi que Mademoiselle Esther Favre et leurs parents, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur cher époux, père et parent

Monsieur Bernard JUNOD
professeur de musique

survenu à la suite d'une cruelle maladie, samedi, dans sa 61me année.
L'enterrement aura lieu SANS SUITE, **à Préfargier.**
La Chaux-de-Fonds, 6 janvier 1906.
La famille affligée ne reçoit pas.
Le présent avis tient lieu de lettres de faire-part. 268-2

Madame et Monsieur Adolphe Colomb-Mechel et leur fille Suzanne, aux Verrières-suisses, ainsi que leurs familles, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur cher et regretté père, beau-père, grand-père et parent

MONSIEUR
François-Jacob MECHEL-BEUGLET

qu'il a plu à Dieu de rappeler à Lui jeudi, à 3 heures de l'après-midi, dans sa 73me année, après une longue maladie.
Les Verrières suisses, 4 janvier 1906.
L'ensevelissement aura lieu **dimanche** 7 courant, à 1 heure après midi.
Domicile mortuaire : Meudon 20, **Verrières suisses.**
Le présent avis tient lieu de lettres de faire-part. 193-1

LUNDI 8, MARDI 9 et MERCREDI 10 JANVIER

BRANN

Mise en Vente

BRANN

DE

TISSUS POUR ROBES

ET

D'ARTICLES DE BLANC

à des prix d'un bon marché inouï

Les achats considérables que nécessitent mes douze magasins m'ont permis de faire entrer, avant l'application des nouveaux droits d'entrée, des quantités de marchandises que je vendrai aussi longtemps que le stock subsistera, à des prix ☛ *fabuleusement bas.* ☚

Un lot de tissus pour robes, cheviotte écossais, rayures, nouveautés de la saison,	le mètre fr.	1.65	1.15	0.98
Un lot drap de Dame, nuances variées	„			1.25
Un lot important de Zibeline, dernières nouveautés	„			2.90

Tissus Coton

Toile de coton écru 80 cm.	cts. **35, 28, 18**
Toile de coton écru 150 cm.	cts. **78**
Toile de coton écru 180 cm.	cts. **95**
Coutil écru 120 cm. pour aberges	cts. **98**
Coutil écru 150 cm. pour aberges	cts. **120**
Toile blanchie 80 cm.	cts. **48, 38, 32**
Toile blanchie 150 cm.	cts. **105**
Toile blanchie 170 cm.	cts. **115**

Tissus Fil

Toile de fil, blanchie, largeur 65 cm.	cts. **48**
Toile de fil, blanchie, largeur 80 cm.	cts. **82**
Toile de fil, blanchie, largeur 150 cm.	cts. **135**
Toile de fil, blanchie, largeur 160 cm.	cts. **165**
Un lot considérable d'Essuie-mains	cts. **42, 38, 26**
Coutil matelas qualité extra-lourde, larg. 120 cm.	cts. **140**
Coutil matelas qualité extra-lourde, larg. 150 cm.	cts. **175**
Un lot énorme de Piqué peluche, dessins variés	cts. **58**

Offre spéciale en LINOLEUM

Véritable Linoléum anglais 1re qualité, dessins ravissants

Largeur	45 cm.	57 cm.	68 cm.	91 cm.	183 cm.	200 cm.
	68	**90**	**1,10**	**1,50**	**2,45**	**2,95**

205-1

Devants de Lavabos Linoléum

45 cm./45 cm.	45 cm./68 cm.	50 cm./91 cm.	68 cm./91 cm.	68 cm./114 cm.	91 cm./131 cm.	91 cm./183 cm.
58 cts.	**95** ct.	**1.20** ct.	**1.65** ct.	**1.95** ct.	**3.45** ct.	**4.35** ct.

GRANDS MAGASINS

JULIUS BRANN

11, Rue Léopold-Robert, 11 **Chaux-de-Fonds** 11, Rue Léopold-Robert, 11

☛ **Envoi franco dans toute la Suisse à partir de fr. 15** ☚

Casino-Théâtre de La Chaux-de-Fonds
Direction : Ch. Grelinger & Cie.

Dimanche 7 Janvier 1906
dès 2 heures après-midi

MATINÉE
à prix réduits

Dernière représentation de
Les
Saltimbanques

Opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, de Maurice Ordonneau.
Musique de L. Ganne.

Bureau, 7 3/4 h. Rideau, 8 1/4 h.

LE SOIR
Une représentation de Gala

Nouvelle Version
de
RIP

Opéra-comique en 3 actes et 6 tableaux, de MM. Meilhac, Gille et Farnie.
Musique de Robert PLANQUETTE.

Vu l'importance de cet ouvrage, il sera représenté seul.

Billets à l'avance au Magasin de Cigares et Tabacs E. Veuve, au CASINO.
La location est ouverte.

Pour plus de détails, voir les affiches et programmes. 201-1

BRASSERIE DU CARDINAL
Place de l'Hôtel-de-Ville

Tous les LUNDIS soir,
dès 7 1/2 heures,
SOUPER aux TRIPES

Tous les jours,
Saucisses de Francfort
avec MEERRETTIG
et
CHOUCROUTE GARNIE

Macaronis aux Tomates
sur commande.

Excellente **Bière**
BRUNE et **BLONDE**
de la
Brasserie de LA COMÈTE
—o Téléphone o—
15260-16* Se recommande.

HOTEL DE LA BALANCE

Tous les SAMEDIS soir
dès 7 1/2 heures,
TRIPES
18304 18* Se recommande. **Jean Knutti**

Café Prêtre

Tous les DIMANCHES
dès 7 1/2 h. du soir,
Souper aux tripes

Salle pour familles.
19479-27 Se recommande.

Brasserie des Voyageurs
Rue Léopold Robert 86.

Tous les Dimanches soir,
dès 7 1/2 heures 18567-9*
TRIPES
Salles pour Familles et Comités.
Se recommande, **Fritz Moser.**
— TELÉPHONE —

BRASSERIE, rue du Collège 8
Hri KREBS-VOGEL
vis-à-vis de la Cuisine Populaire.

SAMEDI, dès 7 1/2 h. du soir,
TRIPES TRIPES
TOUS LES LUNDIS
CHOUCROUTE garnie.
On sert pour emporter. 15292-5

BRASSERIE CENTRALE
2, Rue Léopold Robert 2.

Tous les LUNDIS soir
à 7 1/2 heures, 16090-25*
TRIPES
Neuchâteloise et Mode de Caen.

DINERS et RESTAURATION
à toute heure.
Salle au premier étage.
Se recommande, **A. Frésard.**

AVIS OFFICIELS DE LA COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Taxe des chiens

Il est rappelé au public qu'aux termes du Règlement cantonal sur la police des chiens du 8 mars 1861, la taxe y relative doit être payée par tous les propriétaires de chiens habitant la circonscription communale, au Poste de police de l'Hôtel-de-Ville, d'ici au 20 Janvier.

234-3 DIRECTION DE POLICE.

TIR CANTONAL NEUCHATELOIS 1906
à NEUCHATEL

CONCOURS

Un concours est ouvert entre les fabricants d'horlogerie établis dans le canton de Neuchâtel pour la fourniture de la H-6352-N 174-1
montre prime du prochain tir cantonal

Pour avoir communication du cahier des charges, prière de s'adresser au Président du Comité des prix, M. **Max Reutter, avocat, Neuchâtel.**

AVIS

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de la Chaux-de-Fonds et des environs, qu'il vient d'ouvrir **RUE DU PREMIER-MARS 14,** un

Atelier de Reliure et Encadrements

Tous ses efforts tendront à satisfaire sa clientèle par un travail soigné, à des prix modérés. 248-3

Spécialité : ***Montages sur cuir de travaux brodés.***

La Chaux-de-Fonds, le 6 Janvier 1906.

Jules SCHMIDT
ancien ouvrier de M. Hutmacher-Schalch.

AVIS

Dès ce jour la **Fabrique de Boites or**
EGGIMANN & BEINER
est transférée 209-3
Rue de la Serre 61

LEÇONS

Demoiselle, brevet supérieur, disposerait de quelques heures par jour pour leçons particulières. **Français, Allemand et Piano.**
Prix très modérés. 19873-11*
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Etude Ch.-E. Gallandre, Notaire
Rue de la Serre 18.

A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir

Ph.-Henri-Matthey 9, pignon, deux chambres et cuisine. 213-9

Pour le 30 Avril 1906

Ph.-Henri-Matthey 5. 1er étage. 3 chambres, corridor éclairé et cuisine, balcon. 214

Ph.-Henri-Matthey 9, 2me étage. 2 chambres, corridor éclairé, cuisine. 215

Charrière 82, 2me étage, 2 chambres et cuisine. 216

Pour visiter les logements, s'adresser au propriétaire rue Ph.-Henri-Matthey 5, au 1er étage.

Optique médicale
J. KROUG
Serre 4 - La Chaux-de-Fonds
Fabrication. — Réparations.
Appareils de précision pr mesurer la vue. 292-8

PENSION CANTINE
CAFÉ-RESTAURANT
Joseph CAPRA
25 — Rue Jaquet-Droz — 25
Cuisine Française et Italienne
REPAS EXTRA sur commande
Spécialités : **RISOTTO** à la Milanaise **MACARONI** aux tomates
Les samedis, dimanches et lundis, **Civet de lièvre** avec bolets. **Poulets rôtis,** etc. **FONDUES** à toute heure.
Belles Salles à manger.
Téléphone n° **1099.** 20288-4*

Coffre-fort

On demande à acheter d'occasion un petit coffre-fort. — S'adresser rue de la Serre 40, au fond de la cour. 34-2

GRANDE BRASSERIE
du
GLOBE
45, rue de la Serre 45 15242-58
Samedi, Dimanche et Lundi,
dès 8 h. du soir
GRAND CONCERT
donné par le **Trio de chanteurs** de Tyroliennes françaises et allemandes
Les Alpinistes
Mlle **Martha,** la plus petite chanteuse suisse et Reine des jodleuses.
M. **Rob. Borer,** jodler comique.
M. **H. Lechmer,** basse, accomp. de zither
Danses nationales.
DIMANCHE, dès 2 heures,
MATINÉE
Se recommande, **Edmond ROBERT.**

Café de la Place
Place Neuve et Rue Neuve.
Tous les jours,
CHOUCROUTE garnie
SAUCISSES DE FRANCFORT
avec Meerrettig. 20462-7
Tous les LUNDIS matin,
Gâteau au fromage
FONDUES à toute heure.
RESTAURATION chaude et froide
Se recommandent. Mmes **Brugger.**

EXPOSITION de
TABLEAUX
Peinture à l'huile sur toile
signés de maîtres, à vendre ou à échanger contre des **MONTRES.** — S'adresser rue du **Premier-Mars n° 6,** anciennement magasin de la « Ville de Lyon ». 236-8

AVIS

Les clients de la **Boucherie Sociale** sont priés de présenter leurs **carnets** du 8 au 15 janvier au plus tard, pour les faire additionner et porter les montants aux registres d'inscriptions, afin de préparer la répartition des bénéfices de 1905, *qui aura lieu dans le courant du mois de* février prochain. H-75-C
La Chaux-de-Fonds. le 6 janvier 1906.
239-3 **Le Comité.**

On demande à acheter une **COLLECTION de** H-2035-N 240-2
TIMBRES-POSTE
en parfait état. — Adresser offres avec indication de prix et de la quantité de timbres Case postale **5782, Neuchâtel.**

Polissages et finissages

de boîtes et cuvettes argent. **Dorage** de boîtes et cuvettes argent et métal. **Argentage** de cuvettes métal.
Paul JEANRICHARD
6881-26 **Loge 5-a.**

CE SOIR, à 8 heures, et jours suivants
Grand Concert
DÉBUTS d'une nouvelle
TROUPE FRANÇAISE
Dimanche, Concert apéritif et Matinée
— ENTRÉE LIBRE — 10 108

Dr SCHÆTZEL
SPÉCIALISTE
pour les maladies des 211-1
Oreilles, du Nez et de la Gorge
H-83-C **Rue Numa-Droz 89**
de retour
Consultations de 1 à 8 heures
CLINIQUE. **Téléphone 354.**

Leçons de Piano

Mme **BRIDLER-LAPLACE, rue de la Serre 43.** ayant encore des heures, cherche des élèves. 249-3

Roskopf

Qui fabrique genre Roskopf 18 **lignes,** 1re qualité, échappement empierré, mouvement doré, boîtes argent et métal blanc, système américain, fond et lunette vissés à la carrure. 17-1
S'adresser sous chiffres **M. N. 17, au** bureau de l'IMPARTIAL.

Emboîteur

bien au courant de la mise à l'heure intérieure, trouverait emploi dans une fabrique d'horlogerie. — S'adresser pour renseignements à M. Jules-Ed. Schœpf, rue de la Paix 1. 104-1

Décors

Décoration de boîtes argent, guillochés soignés. Spécialités **genres gravés** riches, **sujets,** etc.
Paul JEANRICHARD
6738-21 **Loge 5-a.**

PHOTOGRAPHIE
ARTISTIQUE
A. WERNER
Rue de la Paix 55 *bis*
(au-dessus de la Synagogue)
Portraits, Groupes, etc.
TRAVAUX SOIGNÉS
à prix modérés
PORTRAITS d'ENFANTS
instantanés
Photographies brillantes
visite **7** fr. **50** la douzaine
9909-48

— TÉLÉPHONE —

F. LEUZINGER
7, Rue de la Balance et Rue Neuve 1 287-3

Très grand assortiment des **Nouveautés pour Robes** de

BALS et SOIRÉES
depuis les plus bas prix.

EXPOSITION dans les devantures en sous-sol d'un **Superbe choix** de

ROBES broderie anglaise jupe en forme
sur linon coton et mousseline soie.

SORTIES de BAL

ETUDE
Ch.-E. GALLANDRE, notaire
Rue de la Serre 18

A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir :

Chasseral 2, maison genre villa, comprenant au **rez-de-chaussée** un appartement de 3 chambres, corridor et cuisine, et au **1er étage,** un même appartement avec une chambre au pignon. Installation moderne, vérandah, lessiverie, chambre de repassage, cour et jardin. 217-6

Epargne 14, au **rez-de-chaussée,** grande chambre à usage d'**atelier** avec cuisine ; au **1er étage,** bel appartement de 3 chambres, corridor et cuisine et une chambre au pignon. Belle situation au soleil, installation moderne, jardin, cour et lessiverie. 218

Serre 12, 2me étage, 7 chambres, corridor et cuisine. 219

Combettes 2 (près Bel-Air), **rez-de-chaussée** bise, deux chambres, cuisine. 220

Eplatures-Jaunes 14, 1er étage, Nord, 2 chambres et cuisine. 221